

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE VOYAGE DE MON- SIEUR PERRICHON

EUGÈNE LABICHE

Comédie — 1860

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

PERRICHON	335 rép.	MÊMES	10 rép.
DANIEL	206 rép.	MADAME PERRICHON ET HENRIETTE	3 rép.
ARMAND	188 rép.	UN VOYAGEUR	1 rép.
MADAME PERRICHON	126 rép.	MARCHANDE	1 rép.
COMMANDANT	70 rép.	GUIDE	1 rép.
HENRIETTE	68 rép.	MADAME PERRICHON ET PERRICHON	1 rép.
MAJORIN	60 rép.	PERRICHON ET MAJORIN	1 rép.
JEAN	24 rép.	COMMANDANT ET JEAN	1 rép.
JOSEPH	13 rép.	PERRICHON ET ARMAND	1 rép.
Tous	11 rép.		

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE PREMIER	5
ACTE II	39
ACTE III	92
ACTE IV	147

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

(, se promenant avec impatience)

MAJORIN

LE FACTEUR , brusquement

MAJORIN

Demandez à l'employé.

MAJORIN

Il sort par la gauche.

MAJORIN

Merci... manant !

(S'adressant à l'employé qui est près du guichet.)

MAJORIN

Monsieur, à quelle heure part le train direct pour Lyon ?...

5

MAJORIN

L'EMPLOYÉ , brusquement

MAJORIN

Ça ne me regarde pas ! voyez l'affiche.

MAJORIN

Il désigne une affiche à la cantonade à gauche.

MAJORIN

Merci...

(À part.)

MAJORIN

Ils sont polis dans ces administrations ! Si jamais tu viens à mon bureau,¹⁰
toi !... Voyons l'affiche...

MAJORIN

Il sort par la gauche.

SCÈNE II

PERRICHON

Par ici !... ne nous quittons pas ! nous ne pourrions plus nous retrouver... Où sont nos bagages ?...

(Regardant à droite ; à la cantonade.)

PERRICHON

Ah très bien ! Qui est-ce qui a les parapluies ?...

15

HENRIETTE

Moi, papa.

PERRICHON

Et le sac de nuit ?... les manteaux ?...

MADAME PERRICHON

Les voici !

PERRICHON

Et mon panama ?... Il est resté dans le fiacre !

(Faisant un mouvement pour sortir et s'arrêtant.)

PERRICHON

Ah ! non ! je l'ai à la main !... Dieu, que j'ai chaud !

20

MADAME PERRICHON

C'est ta faute !... tu nous presses, tu nous bouscules !... je n'aime pas à voyager comme ça !

(Donnant son chapeau à Henriette.)

(Au guichet.)

PERRICHON

L'EMPLOYÉ , brusquement

PERRICHON

Ce n'est pas ouvert ! Dans un quart d'heure !

(, à l'employé)

PERRICHON

Ah ! pardon ! c'est la première fois que je voyage...

25

(Revenant à sa femme.)

PERRICHON

Nous sommes en avance.

MADAME PERRICHON

Là ! quand je te disais que nous avions le temps... Tu ne nous as pas laissés déjeuner !

PERRICHON

Il vaut mieux être en avance !... on examine la gare !

(À Henriette.)

PERRICHON

Eh bien, petite fille, es-tu contente ?... Nous voilà partis !... encore quelques minutes, et, rapides comme la flèche de Guillaume Tell, nous nous élancerons vers les Alpes !

30

(À sa femme.)

PERRICHON

Tu as pris la lorgnette ?

MADAME PERRICHON

Mais oui !

(, à son père)

HENRIETTE

Sans reproches, voilà au moins deux ans que tu nous promets ce voyage.

35

PERRICHON

Ma fille, il fallait que j'eusse vendu mon fonds... Un commerçant ne se retire pas aussi facilement des affaires qu'une petite fille de son pensionnat... D'ailleurs, j'attendais que ton éducation fût terminée pour la compléter en faisant rayonner devant toi le grand spectacle de la nature !

40

MADAME PERRICHON

Ah ça ! est-ce que vous allez continuer comme ça ?...

MADAME PERRICHON

Vous faites des phrases dans une gare !

PERRICHON

Je ne fais de phrases... j'élève les idées de l'enfant.

(Tirant de sa poche un petit carnet.)

PERRICHON

Tiens, ma fille, voici un carnet que j'ai acheté pour toi.

45

HENRIETTE

Pour quoi faire ?...

PERRICHON

Pour écrire d'un côté la dépense, et de l'autre les impressions.

HENRIETTE

Quelles impressions ?...

PERRICHON

Nos impressions de voyage ! Tu écriras, et moi je dicterai.

MADAME PERRICHON

Comment ! Vous allez vous faire auteur à présent ?

50

PERRICHON

Il ne s'agit pas de me faire auteur... mais il me semble qu'un homme du monde peut avoir des pensées et les recueillir sur un carnet !

MADAME PERRICHON

Ce sera bien joli !

(, à part.)

PERRICHON

Elle est comme ça, chaque fois qu'elle n'a pas pris son café !

PERRICHON

UN FACTEUR , poussant un petit chariot chargé de bagages

55

PERRICHON

Certainement ! Mais, auparavant, je vais les compter... parce que, quand on sait son compte... Un, deux, trois, quatre, cinq, six, ma femme, sept, ma fille, huit, et moi, neuf. Nous sommes neuf.

PERRICHON

LE FACTEUR

PERRICHON

Enlevez !

60

(, courant vers le fond)

PERRICHON

Dépêchons-nous !

PERRICHON

LE FACTEUR

PERRICHON

Pas par là, c'est par ici !

PERRICHON

Il indique la gauche.

PERRICHON

Ah ! très bien !

65

(Aux femmes.)

PERRICHON

Attendez-moi là !... ne nous perdons pas !

PERRICHON

Il sort en courant, suivant le facteur.

SCÈNE III

HENRIETTE

Pauvre père ! quelle peine il se donne !

MADAME PERRICHON

Il est comme un ahuri !

(, entrant suivi d'un commissionnaire qui porte sa malle.)

DANIEL

Je ne sais pas encore où je vais, attendez !

70

(Apercevant Henriette.)

DANIEL

C'est elle ! je ne me suis pas trompé !

DANIEL

Il salue Henriette, qui lui rend son salut.

(, à sa fille)

MADAME PERRICHON

Quel est ce monsieur ?...

HENRIETTE

C'est un jeune homme qui m'a fait danser la semaine dernière au bal du huitième arrondissement.

75

(, vivement)

MADAME PERRICHON

Un danseur !

MADAME PERRICHON

Elle salue Daniel.

DANIEL

Madame !... mademoiselle !... je bénis le hasard... Ces dames vont partir ?...

MADAME PERRICHON

Oui, monsieur !

80

DANIEL

Ces dames vont à Marseille, sans doute ?...

MADAME PERRICHON

Non, monsieur.

DANIEL

À Nice, peut-être ?...

MADAME PERRICHON

Non, monsieur !

DANIEL

Pardon, madame... je croyais... si mes services...

85

DANIEL

LE FACTEUR , à Daniel

DANIEL

Bourgeois ! vous n'avez que le temps pour vos bagages.

DANIEL

C'est juste ! allons !

(*À part.*)

DANIEL

J'aurais voulu savoir où elles vont... avant de prendre mon billet...

(Saluant.)

DANIEL

Madame... mademoiselle...

90

(À part.)

DANIEL

Elles partent, c'est le principal !

DANIEL

Il sort par la gauche.

SCÈNE IV

MADAME PERRICHON

Il est très-bien, ce jeune homme !

(, tenant un sac de nuit)

ARMAND

Portez ma malle aux bagages... je vous rejoins !

(Apercevant Henriette.)

ARMAND

C'est elle !

95

ARMAND

Ils se saluent.

MADAME PERRICHON

Quel est ce monsieur ?...

HENRIETTE

C'est encore un jeune homme qui m'a fait danser au bal du huitième arrondissement.

MADAME PERRICHON

Ah ça ! ils se sont donc tous donné rendez-vous ici ?... N'importe, c'est un danseur ! 100

(Saluant.)

MADAME PERRICHON

Monsieur...

ARMAND

Madame... mademoiselle... je bénis le hasard... Ces dames vont partir ?

MADAME PERRICHON

Oui, monsieur.

ARMAND

Ces dames vont à Marseille, sans doute ?...

105

ARMAND

À Nice, peut-être ?...

(, à part.)

MADAME PERRICHON

Tiens, comme l'autre !

(Haut.)

MADAME PERRICHON

Non, monsieur !

ARMAND

Pardon, madame, je croyais... Si mes services...

(, à part.)

MADAME PERRICHON

Après ça, ils sont du même arrondissement.

110

(, à part.)

ARMAND

Je ne suis pas plus avancé... je vais faire enregistrer ma malle... je reviendrai !

(Saluant.)

ARMAND

Madame... mademoiselle...

SCÈNE V

MADAME PERRICHON

Il est très-bien, ce jeune homme !... Mais que fait ton père ? Les jambes me rentrent dans le corps !

115

(, entrant par la gauche)

MAJORIN

Je me suis trompé, ce train ne part que dans une heure !

HENRIETTE

Tiens, monsieur Majorin !

(, à part)

MADAME PERRICHON

Vous ! comment n'êtes-vous pas à votre bureau ?...

MAJORIN

J'ai demandé un congé, belle dame ; je ne voulais pas vous laisser partir sans vous faire mes adieux !

120

MADAME PERRICHON

Comment ! c'est pour cela que vous êtes venu ! Ah ! que c'est aimable !

MAJORIN

Mais, je ne vois pas Perrichon !

HENRIETTE

Papa s'occupe des bagages.

(, entrant en courant. À la cantonade)

PERRICHON

Les billets d'abord ! très-bien !

MAJORIN

Ah ! le voici ! Bonjour, cher ami.

125

(, très pressé)

PERRICHON

Ah ! c'est toi ! tu es bien gentil d'être venu !... Pardon, il faut que je prenne mes billets !

PERRICHON

Il le quitte.

(, à part.)

MAJORIN

Il est poli !

(, à l'employé au guichet)

PERRICHON

Monsieur, on ne veut pas enregistrer mes bagages avant que j'aie pris mes billets ?

130

PERRICHON

L'EMPLOYÉ

PERRICHON

Ce n'est pas ouvert ! attendez !

(S'essuyant le front.)

MADAME PERRICHON

Et moi, je ne tiens plus sur mes jambes !

PERRICHON

Eh bien, asseyez-vous.

135

(Indiquant le fond à gauche.)

PERRICHON

Voilà des bancs... Vous êtes bonnes de rester plantées là comme deux factionnaires.

MADAME PERRICHON

C'est toi-même qui nous a dit : « Restez là ! » Tu n'en finis pas ! tu es insupportable !

PERRICHON

Voyons, Caroline !

140

MADAME PERRICHON

Ton voyage ! j'en ai déjà assez !

PERRICHON

On voit bien que tu n'as pas pris ton café ! Tiens, va t'asseoir !

MADAME PERRICHON

Oui, mais dépêche-toi !

MADAME PERRICHON

Elle va s'asseoir avec Henriette.

SCÈNE VI

(, à part.)

MAJORIN

Joli petit ménage !

145

(, à Majorin)

MAJORIN

Oui, je voulais te parler d'une petite affaire.

(, distrait)

PERRICHON

Et mes bagages qui sont restés là-bas sur une table... Je suis inquiet !

(Haut.)

PERRICHON

Ce bon Majorin ! c'est bien gentil à toi d'être venu !...

(À part.)

PERRICHON

Si j'y allais ?...

MAJORIN

J'ai un petit service à te demander.

150

PERRICHON

À moi ?...

MAJORIN

J'ai déménagé... et, si tu voulais m'avancer un trimestre de mes appointements... six cents francs !

PERRICHON

Comment, ici ?...

MAJORIN

Je crois t'avoir toujours rendu exactement l'argent que tu m'as prêté.

155

PERRICHON

Il ne s'agit pas de ça !

MAJORIN

Pardon ! je tiens à le constater... Je touche mon dividende des paquebots le 8 du mois prochain ; j'ai douze actions... et, si tu n'as pas confiance en moi, je te remettrai les titres en garantie.

PERRICHON

Allons donc ! es-tu bête !

160

(, *sèchement*)

PERRICHON

Pourquoi diable aussi viens-tu me demander ça au moment où je pars ?... j'ai pris juste l'argent nécessaire à mon voyage.

MAJORIN

Après ça si ça te gêne... n'en parlons plus. Je m'adresserai à des usuriers qui me prendront cinq pour cent par ans... je n'en mourrai pas !

(, *tirant son portefeuille*)

PERRICHON

Voyons, ne te fâche pas !... tiens, les voilà, tes six cents francs, mais n'en¹⁶⁵ parle pas à ma femme.

(, *prenant les billets*)

MAJORIN

Je comprends : elle est si avare !

PERRICHON

Comment ! avare ?

MAJORIN

Je veux dire qu'elle a de l'ordre!

PERRICHON

Il faut ça, mon ami !... il faut ça !

170

(, *sèchement*)

MAJORIN

Allons ! c'est six cents francs que je te dois... Adieu !

(*À part.*)

MAJORIN

Que d'histoires ! pour six cents francs !... et ça va en Suisse !... Carrossier !...

MAJORIN

Il disparaît par la droite.

PERRICHON

Eh bien, il part ! il ne m'a seulement pas dit merci ! mais, au fond, je crois qu'il m'aime !

175

(Apercevant le guichet ouvert.)

PERRICHON

Ah ! sapristi ! on distribue les billets !...

UN VOYAGEUR

Faites donc attention, monsieur !

UN VOYAGEUR

L'EMPLOYÉ , à Perrichon

UN VOYAGEUR

Prenez votre tour, vous, là-bas !

180

(, à part.)

PERRICHON

Et mes bagages !... et ma femme !...

PERRICHON

Il se met à la queue.

SCÈNE VII

COMMANDANT

Tu m'entends bien ?

JOSEPH

Oui, mon commandant.

COMMANDANT

Et si elle demande où je suis... quand je reviendrai... tu répondras que tu n'en sais rien... Je ne veux plus entendre parler d'elle. ¹⁸⁵

JOSEPH

Oui, mon commandant.

COMMANDANT

Tu diras à Anita que tout est fini... bien fini...

PERRICHON

J'ai mes billets !... Vite ! à mes bagages ! Quel métier que d'aller à Lyon !

190

PERRICHON

Il sort en courant.

COMMANDANT

Tu m'as bien compris ?

JOSEPH

Sauf votre respect, mon commandant, c'est bien inutile de partir.

COMMANDANT

Pourquoi ?...

JOSEPH

Parce qu'à son retour, mon commandant reprendra mademoiselle Anita.¹⁹⁵

COMMANDANT

Oh !

JOSEPH

Alors, autant vaudrait ne pas la quitter ; les raccommodements coûtent toujours quelque chose à mon commandant.

COMMANDANT

Ah ! cette fois, c'est sérieux ! Anita s'est rendue indigne de mon affection et des bontés que j'ai pour elle.

200

JOSEPH

On peut dire qu'elle vous ruine, mon commandant. Il est encore venu un huissier ce matin... et les huissiers, c'est comme les vers... quand ça commence à se mettre quelque part...

JOSEPH

Adieu, mon commandant.

(, s'approche du guichet et revient.)

COMMANDANT

Ah ! tu m'écriras à Genève, poste restante... Tu me donneras des nouvelles de ta santé...

205

(, flatté)

JOSEPH

Mon commandant est bien bon !

COMMANDANT

Et puis tu me diras si l'on a eu du chagrin en apprenant mon départ... si l'on a pleuré...

JOSEPH

Qui ça, mon commandant ?...

210

COMMANDANT

Eh parbleu ! elle ! Anita !

JOSEPH

Vous la reprendrez, mon commandant !

COMMANDANT

Jamais !

JOSEPH

Ça fera la huitième fois. Ça me fait de la peine de voir un brave homme comme vous harcelé par des créanciers... et pour qui ? pour une...

215

COMMANDANT

Allons, c'est bien ! donne-moi ma valise, et écris-moi à Genève... demain ou ce soir ! Bonjour !

JOSEPH

Bon voyage, mon commandant !

(À part.)

JOSEPH

Il sera revenu avant huit jours ! Oh ! les femmes ! et les hommes !...

SCÈNE VIII

(, se levant avec sa fille.)

MADAME PERRICHON

Je suis lasse d'être assise !

220

(, entrant en courant.)

PERRICHON

Enfin ! c'est fini ! j'ai mon bulletin ! je suis enregistré !

MADAME PERRICHON

Ce n'est pas malheureux !

MADAME PERRICHON

LE FACTEUR , poussant son chariot vide, à Perrichon

MADAME PERRICHON

Monsieur... n'oubliez pas le facteur, s'il vous plaît...

PERRICHON

Ah ! oui... Attendez...

225

(Se concertant avec sa femme et sa fille.)

PERRICHON

Qu'est-ce qu'il faut lui donner à celui-là ? Dix sous ?...

MADAME PERRICHON

Quinze.

HENRIETTE

Vingt.

PERRICHON

Allons... va pour vingt sous !

(Les lui donnant.)

PERRICHON

Tenez mon garçon.

230

PERRICHON

LE FACTEUR

PERRICHON

Merci, monsieur !

PERRICHON

Il sort.

PERRICHON

Un instant... Henriette, prends ton carnet et écris.

MADAME PERRICHON

Déjà !

235

(, dictant.)

PERRICHON

Dépenses : fiacre, deux francs... chemin de fer, cent soixante-douze francs cinq centimes... facteur, un franc.

HENRIETTE

C'est fait !

PERRICHON

Attends ! Impression !

(, à part.)

MADAME PERRICHON

Il est insupportable !

240

(, dictant.)

PERRICHON

Adieu, France... reine des nations !

(S'interrompant.)

PERRICHON

Eh bien, et mon panama ?... je l'aurai laissé aux bagages !

PERRICHON

Il veut courir.

MADAME PERRICHON

Mais non ! le voici !

PERRICHON

Ah ! oui !

245

(Dictant.)

PERRICHON

Adieu, France ! reine des nations !

PERRICHON

On entend la cloche et l'on voit accourir plusieurs voyageurs.

MADAME PERRICHON

Le signal ! tu vas nous faire manquer le convoi !

PERRICHON

Entrons, nous finirons cela plus tard !

SCÈNE IX

ARMAND

Prenez donc garde !

250

DANIEL

Faites attention vous-même !

ARMAND

Daniel !

DANIEL

Armand !

ARMAND

Vous partez ?...

DANIEL

À l'instant ! et vous ?...

255

ARMAND

Moi aussi !

DANIEL

C'est charmant ! nous ferons route ensemble ! j'ai des cigares de première classe... Et où allez-vous ?

ARMAND

Ma foi, mon cher ami, je n'en sais rien encore.

ARMAND

Vraiment ? moi aussi ! je me dispose à suivre une demoiselle charmante.

260

DANIEL

Tiens ! moi aussi !

ARMAND

La fille d'un carrossier !

DANIEL

Perrichon ?

ARMAND

Perrichon !

265

DANIEL

C'est la même !

ARMAND

Mais je l'aime, mon cher Daniel.

DANIEL

Je l'aime également, mon cher Armand.

ARMAND

Je veux l'épouser !

DANIEL

Moi, je veux la demander en mariage... ce qui est à peu près la même chose. 270

ARMAND

Mais nous ne pouvons l'épouser tous les deux !

DANIEL

En France, c'est défendu !

DANIEL

C'est bien simple ! Puisque nous sommes sur le marchepied du wagon, continuons gaiement notre voyage... cherchons à plaire... à nous faire aimer, chacun de notre côté ! 275

(, riant.)

ARMAND

Alors, c'est un concours !... un tournoi !...

DANIEL

Une lutte loyale... et amicale... Si vous êtes vainqueur... je m'inclinerai... si je l'emporte, vous ne me tiendrez pas rancune ! Est-ce dit ?

ARMAND

Soit ! j'accepte.

280

DANIEL

La main, avant la bataille.

ARMAND

Et la main après.

ARMAND

Ils se donnent la main.

(, entrant en courant. À la cantonade.)

PERRICHON

Je te dis que j'ai le temps !

DANIEL

Tiens ! notre beau-père !

285

(, à la marchande de livres.)

PERRICHON

Madame, je voudrais un livre pour ma femme et ma fille... un livre qui ne parle ni de galanterie, ni d'argent, ni de politique, ni de mariage, ni de mort.

(, à part.)

DANIEL

Robinson Crusoe !

MARCHANDE

Monsieur, j'ai votre affaire.

290

MARCHANDE

Elle lui remet un volume.

(, lisant.)

PERRICHON

Les Bords de la Saône : deux francs !

(Payant.)

PERRICHON

Vous me jurez qu'il n'y a pas de bêtises là dedans ?

(On entend la cloche.)

PERRICHON

Ah diable ! Bonjour, madame.

PERRICHON

Il sort en courant.

295

ARMAND

Suivons-le.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

DANIEL

Tout à l'heure... du café...

ARMAND

Faites manger le guide ; après, nous partirons pour la mer de Glace.

300

ARMAND

L'AUBERGISTE

ARMAND

Venez, guide.

ARMAND

Il sort, suivi du guide, par la droite.

ARMAND

Eh bien, mon cher Daniel ?

DANIEL

Les opérations sont engagées, nous avons commencé l'attaque.

305

ARMAND

Notre premier soin a été de nous introduire dans le même wagon que la famille Perrichon ; le papa avait déjà mis sa calotte.

DANIEL

Nous les avons bombardés de prévenances, de petits soins.

ARMAND

Vous avez prêté votre journal à M. Perrichon, qui a dormi dessus... En échange, ils vous a offert les Bords de la Saône ... un livre avec des images.

310

DANIEL

Et vous, à partir de Dijon, vous avez tenu un store dont la mécanique était dérangée ; ça a dû vous fatiguer.

ARMAND

Oui, mais la maman m'a comblé de pastilles de chocolat.

DANIEL

Gourmand !... vous vous êtes fait nourrir.

315

ARMAND

À Lyon, nous descendons au même hôtel...

DANIEL

Et le papa, en nous retrouvant, s'écrie : « Ah ! quel heureux hasard !... »

DANIEL

À Chamouny, même situation ; et le Perrichon de s'écrier toujours :
« Ah ! quel heureux hasard ! »

ARMAND

Hier soir, vous apprenez que la famille se dispose à venir voir la mer de
Glace, et vous venez me chercher dans ma chambre... dès l'aurore...
c'est un trait de gentilhomme !

DANIEL

C'est dans notre programme... lutte loyale !... Voulez-vous de
l'omelette ?

ARMAND

Merci... Mon cher, je dois vous prévenir... loyalement... que, de Châlon à
Lyon, mademoiselle Perrichon m'a regardé trois fois.

DANIEL

Et moi, quatre !

ARMAND

Diable ! c'est sérieux !

DANIEL

Ça le sera bien davantage quand elle ne nous regardera plus... Je crois qu'en ce moment elle nous préfère tous les deux... ça peut durer longtemps comme ça ; heureusement nous sommes gens de loisir.

330

ARMAND

Ah ça ! expliquez-moi comment vous avez pu vous éloigner de Paris, étant le gérant d'une société de paquebots ?...

ARMAND

Oh ! ma maison de banque ne m'occupe guère... J'ai associé mes capitaux en réservant la liberté de ma personne, je suis banquier...

335

DANIEL

Amateur !

ARMAND

Je n'ai, comme vous, affaire à Paris que vers le 8 du mois prochain.

DANIEL

Et, d'ici là, nous allons nous faire une guerre à outrance...

ARMAND

À outrance ! comme deux bons amis... J'ai eu un moment la pensée de vous céder la place ; mais j'aime sérieusement Henriette...

340

DANIEL

C'est singulier... je voulais vous faire le même sacrifice... sans rire... À Châlon, j'avais envie de décamper mais je l'ai regardée.

ARMAND

Elle est si jolie !

DANIEL

Si douce !

DANIEL

Il n'y a presque plus de blondes ; et des yeux !

345

ARMAND

Comme nous les aimons.

DANIEL

Alors je suis resté !

ARMAND

Ah ! je vous comprends !

DANIEL

À la bonne heure ! C'est un plaisir de vous avoir pour ennemi !

(Lui serrant la main.)

DANIEL

Cher Armand !

350

(, de même.)

ARMAND

Bon Daniel ! Ah ça ! M. Perrichon n'arrive pas. Est-ce qu'il aurait changé son itinéraire ? si nous allions les perdre ?

DANIEL

Diable ! c'est qu'il est capricieux, le bonhomme... Avant-hier, il nous a envoyé nous promener à Ferney, où nous comptions le retrouver...

ARMAND

Et, pendant ce temps, il était allé à Lausanne.

355

DANIEL

Eh bien c'est drôle de voyager comme cela !

(Voyant Armand qui se lève.)

DANIEL

Où allez-vous donc ?

ARMAND

Je ne tiens pas en place, j'ai envie d'aller au-devant de ces dames.

ARMAND

Je n'en prendrai pas... Au revoir !

ARMAND

Il sort vivement par le fond.

360

SCÈNE II

DANIEL

Quel excellent garçon ! c'est tout cœur, tout feu... mais ça ne sait pas vivre, il est parti sans prendre son café !

(Appelant.)

DANIEL

Holà !... monsieur l'aubergiste !

DANIEL

L'AUBERGISTE , paraissant

DANIEL

Monsieur ?

365

DANIEL

Le café.

(L'Aubergiste sort. Daniel allume un cigare.)

DANIEL

Hier, j'ai voulu faire fumer le beau-père... ça ne lui a pas réussi...

DANIEL

L'AUBERGISTE

DANIEL

Monsieur est servi.

(, s'asseyant derrière la table, devant la cheminée, et étendant une jambe sur la chaise d'Armand.)

DANIEL

Approchez cette chaise... très bien...

370

(Il a désigné une autre chaise ; il y étend l'autre jambe.)

DANIEL

Merci !... Ce pauvre Armand ! il court sur la grande route, lui, en plein soleil... et moi, je m'étends ! Qui arrivera le premier de nous deux ? nous avons la fable du Lièvre et de la Tortue.

DANIEL

L'AUBERGISTE , lui présentant un registre.

DANIEL

Moi ?... je n'écris jamais après mes repas, rarement avant... Voyons les pensées délicates et ingénieuses des visiteurs.

375

(Il feuillette le livre, lisant.)

DANIEL

« Je ne me suis jamais mouché si haut !... » Signé : « Un voyageur enrhumé... »

(Il continue à feuilleter.)

DANIEL

Oh ! la belle écriture !

(Lisant.)

DANIEL

« Qu'il est beau d'admirer les splendeurs de la nature, entouré de sa
femme et de sa nièce !... » Signé : « Malaquais, rentier... » Je me suis
toujours demandé pourquoi les Français, si spirituels chez eux, sont si
bêtes en voyage !

380

DANIEL

Cris et tumulte au dehors.

DANIEL

L'AUBERGISTE

385

DANIEL

Ah ! mon Dieu !

DANIEL

Qu'y a-t-il ?

SCÈNE III

ARMAND

Vite ! de l'eau ! du sel ! du vinaigre !

DANIEL

Qu'est-il donc arrivé ?

HENRIETTE

Mon père a manqué de se tuer !

390

(, assis.)

PERRICHON

Ma femme !... ma fille !... Ah ! je me sens mieux !...

(, lui présentant un verre d'eau sucrée.)

HENRIETTE

Tiens !... bois !... ça te remettra...

PERRICHON

Merci... quelle culbute !

PERRICHON

Il boit.

MADAME PERRICHON

C'est ta faute aussi... vouloir monter à cheval, un père de famille... et avec des éperons encore !

395

PERRICHON

Les éperons n'y sont pour rien... c'est la bête qui est ombrageuse.

MADAME PERRICHON

Tu l'auras piquée sans le vouloir, elle s'est cabrée...

HENRIETTE

Et, sans M. Armand, qui venait d'arriver... mon père disparaissait dans un précipice...

400

MADAME PERRICHON

Il y était déjà... je le voyais rouler comme une boule... nous poussions des cris !...

HENRIETTE

Alors, Monsieur s'est élancé !...

MADAME PERRICHON

Avec un courage, un sang-froid !... Vous êtes notre sauveur... car, sans vous, mon mari... mon pauvre ami.

405

MADAME PERRICHON

Elle éclate en sanglots.

(, pleurant toujours.)

MADAME PERRICHON

Non ! ça me fait du bien !

(À son mari.)

MADAME PERRICHON

Ça t'apprendra à mettre des éperons.

(Sanglotant plus fort.)

MADAME PERRICHON

Tu n'aimes pas ta famille.

(, à Armand)

HENRIETTE

Permettez-moi d'ajouter mes remerciements à ceux de ma mère, je garderai toute ma vie le souvenir de cette journée... toute ma vie !...⁴¹⁰

ARMAND

Ah ! mademoiselle !

(, à part.)

PERRICHON

À mon tour !

(Haut.)

PERRICHON

Monsieur Armand !... non, laissez-moi vous appeler Armand ?

ARMAND

Comment donc !

415

PERRICHON

Armand... donnez-moi la main... Je ne sais pas faire de phrases moi...
mais, tant qu'il battra, vous aurez une place dans le cœur de Perrichon !

(Lui serrant la main.)

PERRICHON

Je ne vous dis que cela !

MADAME PERRICHON

Merci, monsieur Armand !

HENRIETTE

Merci, monsieur Armand !

420

ARMAND

Mademoiselle Henriette !

(, à part.)

(, à L'aubergiste.)

MADAME PERRICHON

Vous ferez reconduire le cheval, nous retournerons tous en voiture...

(, se levant.)

PERRICHON

Mais je t'assure, ma chère amie, que je suis assez bon cavalier...

(Poussant un cri.)

PERRICHON

Aïe !

Tous

Quoi ?

425

PERRICHON

Rien !... les reins ! Vous ferez reconduire le cheval !

MADAME PERRICHON

Viens te reposer un moment. Au revoir, monsieur Armand !

HENRIETTE

Au revoir, monsieur Armand !

(, serrant énergiquement la main d'Armand.)

PERRICHON

À bientôt... Armand !

(Poussant un second cri.)

PERRICHON

Aïe !... j'ai trop serré !

430

PERRICHON

Il entre à gauche, suivi de sa femme et de sa fille.

SCÈNE IV

ARMAND

Qu'est-ce que vous dites de cela, mon cher Daniel ?

ARMAND

C'est bien le hasard...

DANIEL

Le papa vous appelle Armand, la mère pleure et la fille vous décoche des phrases bien senties... empruntées aux plus belles pages de M. Bouilly... Je suis vaincu, c'est clair ! et je n'ai plus qu'à vous céder la place...

435

ARMAND

Allons donc ! vous plaisantez...

DANIEL

Je plaisante si peu, que, dès ce soir, je pars pour Paris...

ARMAND

Comment ?

440

DANIEL

Où vous retrouverez un ami... qui vous souhaite bonne chance !

ARMAND

Vous partez ? ah ! merci !

DANIEL

Voilà un cri du cœur !

ARMAND

Ah ! pardon ! je le retire !... après le sacrifice que vous me faites...

DANIEL

Moi ? entendons-nous bien... je ne vous fais pas le plus léger sacrifice. ⁴⁴⁵
Si je me retire, c'est que je ne crois avoir aucune chance de réussir ; car,
maintenant encore, s'il s'en présentait une... même petite, je resterais.

DANIEL

Est-ce singulier ! Depuis qu'Henriette m'échappe, il me semble que je
l'aime davantage.

ARMAND

Je comprends cela... aussi, je ne vous demanderai pas le service que je ⁴⁵⁰
voulais vous demander...

DANIEL

Quoi donc ?

ARMAND

Non, rien...

DANIEL

Parlez... je vous en prie.

ARMAND

J'avais songé... puisque vous partez, à vous prier de voir M. Perrichon,
de lui toucher quelques mots de ma position, de mes espérances. 455

DANIEL

Ah ! diable !

ARMAND

Je ne puis le faire moi-même... j'aurais l'air de réclamer le prix du service que je viens de lui rendre.

DANIEL

Enfin, vous me priez de faire la demande pour vous. Savez-vous que
c'est original, ce que vous me demandez là ? 460

ARMAND

Vous refusez ?...

ARMAND

Mon ami !

DANIEL

Avouez que je suis un bien bon petit rival, un rival qui fait la demande !

(Voix de Perrichon dans la coulisse.)

DANIEL

J'entends le beau-père ! Allez fumer un cigare et revenez ! 465

ARMAND

Vraiment ! je ne sais comment vous remercier...

DANIEL

Soyez tranquille, je vais faire vibrer chez lui la corde de la reconnaissance.

DANIEL

Armand sort par le fond.

SCÈNE V

(, entrant et parlant à la cantonade.)

PERRICHON

Mais certainement il m'a sauvé ! certainement il m'a sauvé, et, tant qu'il battra, le cœur de Perrichon... je lui ai dit...⁴⁷⁰

DANIEL

Eh bien, monsieur Perrichon... vous sentez-vous mieux ?

PERRICHON

Ah ! je suis tout à fait remis... je viens de boire trois gouttes de rhum dans un verre d'eau, et dans un quart d'heure, je compte gambader sur la mer de Glace. Tiens, votre ami n'est plus là ?⁴⁷⁵

PERRICHON

C'est un brave jeune homme !... ces dames l'aiment beaucoup.

DANIEL

Oh ! quand elles le connaîtront davantage !... un cœur d'or ! obligeant, dévoué, et d'une modestie !

PERRICHON

Oh ! c'est rare.

DANIEL

Et puis il est banquier... c'est un banquier !...

480

PERRICHON

Ah !

DANIEL

Associé de la maison Turneps Desroches et C ie ! Dites donc, c'est assez flatteur d'être repêché par un banquier... car, enfin, il vous a sauvé !... Hein ?... sans lui !...

PERRICHON

Certainement... certainement. C'est très gentil, ce qu'il a fait là !

485

(, étonné.)

DANIEL

Comment, gentil ?

PERRICHON

Est-ce que vous allez vouloir atténuer le mérite de son action ?

DANIEL

Par exemple !

(, étonné.)

DANIEL

Ah bah !

PERRICHON

Oui. Elles se montent la tête. Mais, vous savez, les femmes !...

490

DANIEL

Cependant, quand Armand vous a arrêté, vous rouliez...

PERRICHON

Je roulais, c'est vrai... Mais, avec une présence d'esprit étonnante...
j'avais aperçu un petit sapin après lequel j'allais me cramponner ; je le
tenais déjà quand votre ami est arrivé.

(, à part.)

DANIEL

Tiens, tiens ! vous allez voir qu'il s'est sauvé tout seul.

495

PERRICHON

Au reste, je ne lui sais pas moins gré de sa bonne intention... Je compte
le revoir... lui réitérer mes remerciements... je l'inviterai même cet hi-
ver.

(, à part.)

DANIEL

Une tasse de thé !

PERRICHON

Il paraît que ce n'est pas la première fois qu'un pareil accident arrive à cet endroit-là... c'est un mauvais pas... L'Aubergiste vient de me raconter que, l'an dernier, un Russe... un prince... très bon cavalier !... car ma femme a beau dire, ça ne tient pas à mes éperons ! avait roulé dans le même trou. 500

PERRICHON

Son guide l'a retiré... Vous voyez qu'on s'en retire parfaitement... Eh bien, le Russe lui a donné cent francs ! 505

DANIEL

C'est très bien payé !

PERRICHON

Je le crois bien !... Pourtant c'est ce que ça vaut !...

DANIEL

Pas un sou de plus.

(À part.)

DANIEL

Oh ! mais je ne pars pas.

510

(, remontant.)

PERRICHON

Ah ça ! ce guide n'arrive pas.

DANIEL

Est-ce que ces dames sont prêtes ?

PERRICHON

Non... elles ne viennent pas... vous comprenez ? mais je compte sur vous...

DANIEL

Et sur Armand ?

515

PERRICHON

S'il veut être des nôtres, je ne refuserai certainement pas la compagnie de M. Desroches.

(, à part.)

DANIEL

M. Desroches ! Encore un peu il va le prendre en grippe.

DANIEL

L'AUBERGISTE , entrant par la droite.

DANIEL

Monsieur !...

520

PERRICHON

Eh bien, ce guide ?

PERRICHON

L'AUBERGISTE

PERRICHON

Ah ! oui ! il paraît qu'on glisse dans les crevasses là-bas... et, comme je ne veux avoir d'obligation à personne...

PERRICHON

L'AUBERGISTE , lui présentant le registre.

525

PERRICHON

Monsieur écrit-il sur le livre des voyageurs ?

PERRICHON

Certainement... mais je ne voudrais pas écrire quelque chose d'ordinaire... il me faudrait là... une pensée !... une jolie pensée...

(Rendant le livre à l'aubergiste.)

PERRICHON

Je vais y rêver en mettant mes chaussons.

(À Daniel.)

PERRICHON

Je suis à vous dans la minute.

530

PERRICHON

Il entre à droite, suivi de l'aubergiste.

SCÈNE VI

(, seul.)

DANIEL

Ce carrossier est un trésor d'ingratitude. Or, les trésors appartiennent à ceux qui les trouvent, article 716 du Code civil...

(, paraissant à la porte du fond.)

ARMAND

Eh bien ?

(, à part.)

DANIEL

Pauvre garçon !

535

ARMAND

L'avez-vous vu ?

DANIEL

Oui.

DANIEL

Je lui ai parlé.

ARMAND

Alors vous avez fait ma demande ?...

DANIEL

Non.

540

ARMAND

Tiens ! pourquoi ?

DANIEL

Nous nous sommes promis d'être francs vis-à-vis l'un de l'autre... Eh bien, mon cher Armand, je ne pars plus, je continue la lutte.

(, étonné.)

ARMAND

Ah ! c'est différent !... et peut-on vous demander les motifs qui ont changé votre détermination ?

545

DANIEL

Les motifs... j'en ai un puissant... je crois réussir.

ARMAND

Vous ?

DANIEL

Je compte prendre un autre chemin que le vôtre et arriver plus vite.

ARMAND

C'est très-bien... vous êtes dans votre droit...

DANIEL

Mais la lutte n'en continuera pas moins loyale et amicale ?

550

DANIEL

Voilà un oui, un peu sec !

ARMAND

Pardon...

(Lui tendant la main.)

ARMAND

Daniel, je vous le promets...

DANIEL

À la bonne heure !

DANIEL

Il remonte.

555

SCÈNE VII

PERRICHON

Je suis prêt... j'ai mis mes chaussons... Ah ! monsieur Armand.

ARMAND

Vous sentez-vous remis de votre chute ?

PERRICHON

Tout à fait ! ne parlons plus de ce petit accident... c'est oublié !

(, à part.)

DANIEL

Oublié ! Il est plus vrai que la nature...

PERRICHON

Nous partons pour la mer de Glace... êtes-vous des nôtres ?

560

(, avec empressement)

PERRICHON

Très-volontiers ! ne vous gênez pas !

(À l'aubergiste, qui entre.)

PERRICHON

Ah ! monsieur l'aubergiste, donnez-moi le livre des voyageurs.

PERRICHON

Il s'assied à droite et écrit.

(, à part.)

DANIEL

Il paraît qu'il a trouvé sa pensée... la jolie pensée.

(, achevant d'écrire.)

PERRICHON

La !... voilà ce que c'est !

565

(Lisant avec emphase.)

PERRICHON

« Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la mère de
Glace ! »

DANIEL

Sapristi ! c'est fort !

(, à part.)

ARMAND

Courtisan !

(, modestement)

PERRICHON

Ce n'est pas l'idée de tout le monde.

570

(, à part.)

DANIEL

Ni l'orthographe ; il a écrit mère, re, re !

(, à l'aubergiste, lui montrant le livre ouvert sur la table.)

PERRICHON

Prenez garde ! c'est frais !

PERRICHON

L'AUBERGISTE

PERRICHON

Le guide attend ces messieurs avec les bâtons ferrés.

PERRICHON

Allons ! en route !

575

DANIEL

En route !

DANIEL

Daniel et Perrichon sortent suivis de l'aubergiste.

SCÈNE VIII

ARMAND

Quel singulier revirement chez Daniel ! Ces dames sont là... elles ne peuvent tarder à sortir, je veux les voir... leur parler...

(S'asseyant vers la cheminée et prenant un journal.)

ARMAND

Je vais les attendre.

580

ARMAND

L'AUBERGISTE , à la cantonade.

ARMAND

Par ici, monsieur...

(, entrant)

COMMANDANT

Je ne reste qu'une minute... je repars à l'instant pour la mer de Glace...

(S'asseyant devant la table sur laquelle est resté le registre ouvert.)

COMMANDANT

Faites-moi servir un grog au kirsch, je vous prie.

COMMANDANT

L'AUBERGISTE , sortant par la droite.

585

COMMANDANT

Tout de suite, monsieur.

(, apercevant le registre.)

COMMANDANT

Ah ! ah ! le livre des voyageurs ! Voyons !...

(Lisant.)

COMMANDANT

« Que l'homme est petit quand on le contemple du haut de la mère de
Glace !... » Signé Perrichon... Mère ! Voilà un monsieur qui mérite une
leçon d'orthographe.

590

COMMANDANT

L'AUBERGISTE , apportant le grog.

COMMANDANT

Voici, monsieur.

COMMANDANT

Il le pose sur la table à gauche.

(, tout en écrivant sur le registre.)

COMMANDANT

L'AUBERGISTE

COMMANDANT

Monsieur ?

595

COMMANDANT

Vous n'auriez pas, parmi les personnes qui sont venues chez vous ce matin, un voyageur du nom d'Armand Desroches ?

ARMAND

Hein ?... c'est moi, monsieur.

(, se levant.)

COMMANDANT

Vous, monsieur ?... pardon.

(À l'aubergiste.)

COMMANDANT

Laissez-nous.

600

(L'Aubergiste sort.)

COMMANDANT

C'est bien à M. Armand Desroches de la maison Turneps, Desroches et C ie que j'ai l'honneur de parler ?

ARMAND

Oui, monsieur...

COMMANDANT

Je suis le commandant Mathieu.

COMMANDANT

Il s'assied à gauche et prend son grog.

605

ARMAND

Ah ! enchanté !... mais je ne crois pas avoir l'avantage de vous connaître, commandant.

COMMANDANT

Vraiment ? Alors je vous apprendrai que vous me poursuivez à outrance pour une lettre de change que j'ai eu l'imprudence de mettre dans la circulation...

610

ARMAND

Une lettre de change ?

ARMAND

C'est possible, commandant, mais ce n'est pas moi, c'est la maison qui agit.

COMMANDANT

Aussi n'ai-je aucun ressentiment contre vous... ni contre votre maison... Seulement, je tenais à vous dire que je n'avais pas quitté Paris pour échapper aux poursuites.

615

ARMAND

je n'en doute pas.

COMMANDANT

Au contraire !... Dès que je serai de retour à Paris, dans une quinzaine, avant peut-être... je vous le ferai savoir et je vous serai infiniment obligé de me faire mettre à Clichy... le plus tôt possible...

620

ARMAND

Vous plaisantez, commandant...

COMMANDANT

Pas le moins du monde !... Je vous demande cela comme un service...

ARMAND

J'avoue que je ne comprends pas...

(; ils se lèvent.)

COMMANDANT

Mon Dieu, je suis moi-même un peu embarrassé pour vous expliquer...
Pardon, êtes-vous garçon ?

625

ARMAND

Oui, commandant.

ARMAND

Vous ?

COMMANDANT

C'est bien ridicule à mon âge, n'est-ce pas !

ARMAND

Je ne dis pas ça.

COMMANDANT

Oh ! ne vous gênez pas ! Je me suis affolé d'une petite... égarée que j'ai
rencontrée un soir au bal Mabille... Elle se nomme Anita... 630

ARMAND

Anita ! J'en ai connu une.

COMMANDANT

Ce doit être celle-là !... Je comptais m'en amuser trois jours, et voilà
trois ans qu'elle me tient ! Elle me trompe, elle me ruine, elle me rit au
nez !... Je passe ma vie à lui acheter des mobiliers... qu'elle revend le
lendemain !... Je veux la quitter, je pars, je fais deux cents lieues ; 635
j'arrive à la mer de Glace... et je ne suis pas sûr de ne pas retourner ce
soir à Paris... C'est plus fort que moi !... L'amour à cinquante ans...
voyez-vous... c'est comme un rhumatisme, rien ne le guérit.

(, *riant.*)

ARMAND

Commandant, je n'avais pas besoin de cette confiance pour arrêter les
poursuites... Je vais écrire immédiatement à Paris... 640

(, *vivement.*)

ARMAND

Mais cependant.

COMMANDANT

Permettez ! j'ai la loi pour moi.

ARMAND

Allons, commandant, puisque vous le voulez...

COMMANDANT

Je vous en prie... instamment... Dès que je serai de retour... je vous ferai⁶⁴⁵
passer ma carte et vous pourrez faire instrumenter... Je ne sors jamais
avant dix heures.

(Saluant.)

COMMANDANT

Monsieur, je suis bien heureux d'avoir eu l'honneur de faire votre
connaissance.

ARMAND

Mais c'est moi, commandant...

650

ARMAND

Ils se saluent. Le Commandant sort par le fond.

SCÈNE IX

ARMAND

À la bonne heure ! il n'est pas banal, celui-là !

(Apercevant madame Perrichon qui entre de la gauche.)

ARMAND

Ah ! madame Perrichon !

MADAME PERRICHON

Comment ! vous êtes seul, monsieur ? Je croyais que vous deviez accompagner ces messieurs.

655

MADAME PERRICHON

Ah ! monsieur...

(À part.)

MADAME PERRICHON

C'est tout à fait un homme du monde !...

(Haut.)

MADAME PERRICHON

Vous aimez beaucoup la Suisse ?

ARMAND

Il faut bien aller quelque part.

MADAME PERRICHON

Oh ! moi, je ne voudrais pas habiter ce pays-là... il y a trop de précipices⁶⁶⁰ et de montagnes... Ma famille est de la Beauce...

ARMAND

Ah ! je comprends.

MADAME PERRICHON

Près d'Étampes...

(, à part.)

ARMAND

Nous devons avoir un correspondant à Étampes ; ce serait un lien.

(Haut.)

ARMAND

Vous ne connaissez pas M. Pingley, à Étampes ?

665

MADAME PERRICHON

Pingley ?... c'est mon cousin ! Vous le connaissez ?

ARMAND

Beaucoup.

(À part.)

ARMAND

Je ne l'ai jamais vu !

MADAME PERRICHON

Quel homme charmant !

ARMAND

Ah ! oui !

670

MADAME PERRICHON

C'est un bien grand malheur qu'il ait son infirmité !

MADAME PERRICHON

Sourd à quarante-sept ans !

(, à part.)

ARMAND

Tiens ! il est sourd, notre correspondant ? C'est donc pour ça qu'il ne répond jamais à nos lettres.

MADAME PERRICHON

Est-ce singulier ? c'est un ami de Pingley qui sauve mon mari !... Il y a de bien grands hasards dans le monde.

675

ARMAND

Souvent aussi on attribue au hasard des péripéties dont il est parfaitement innocent.

MADAME PERRICHON

Ah ! oui... souvent aussi on attribue...

(À part.)

MADAME PERRICHON

Qu'est-ce qu'il veut dire ?

680

ARMAND

Ainsi, madame, notre rencontre en chemin de fer, puis à Lyon, puis à Genève, à Chamouny, ici même, vous mettez tout cela sur le compte du hasard ?

MADAME PERRICHON

En voyage, on se retrouve...

ARMAND

Certainement... surtout quand on se cherche.

685

MADAME PERRICHON

Comment ?

ARMAND

Oui, madame, il ne m'est pas permis de jouer plus longtemps la comédie du hasard ; je vous dois la vérité, pour vous, pour mademoiselle votre fille.

ARMAND

Me pardonnerez-vous ? Le jour où je la vis, j'ai été touché, charmé... J'ai⁶⁹⁰ appris que vous partiez pour la Suisse... et je suis parti.

MADAME PERRICHON

Mais alors, vous nous suivez ?...

ARMAND

Pas à pas... Que voulez-vous !... j'aime...

MADAME PERRICHON

Monsieur !

ARMAND

Oh ! rassurez-vous ! j'aime avec tout le respect, toute la discrétion
qu'on doit à une jeune fille dont on serait heureux de faire sa femme.

695

(, perdant la tête, à part.)

MADAME PERRICHON

Une demande en mariage ! et Perrichon qui n'est pas là !

(Haut.)

MADAME PERRICHON

Certainement, monsieur... je suis charmée... non, flattée !... parce que
vos manières... votre éducation... Pingley... le service que vous nous
avez rendu... mais M. Perrichon est sorti... pour la mer de Glace... et
aussitôt qu'il rentrera...

700

(, entrant vivement.)

HENRIETTE

Maman !...

(S'arrêtant.)

HENRIETTE

Ah ! tu causais avec M. Armand ?

(, *troublée*)

MADAME PERRICHON

Nous causions, c'est-à-dire oui ! nous parlions de Pingley ! monsieur connaît Pingley. — N'est-ce pas ?

705

ARMAND

Certainement, je connais Pingley !

(, *à Henriette.*)

MADAME PERRICHON

Ah ! comme tu es coiffée !... et ta robe ! ton col !

(*Bas.*)

MADAME PERRICHON

Tiens-toi donc droite !

(, *étonnée.*)

HENRIETTE

Qu'est-ce qu'il y a ?

HENRIETTE

Cris et tumulte au-dehors.

710

MADAME PERRICHON ET HENRIETTE

Ah ! mon Dieu !

ARMAND

Ces cris...

SCÈNE X

MÊMES

Daniel entre, soutenu par l'aubergiste et par le guide.

(, très ému.)

PERRICHON

Vite ! de l'eau ! du sel ! du vinaigre !

PERRICHON

Il fait asseoir Daniel.

715

Tous

Qu'y a-t-il ?

PERRICHON

Un événement affreux !

(S'interrompant.)

PERRICHON

Faites-le boire ! frottez-lui les tempes !

DANIEL

Merci... Je me sens mieux.

DANIEL

Sans le courage de M. Perrichon...

720

(, vivement)

PERRICHON

Non, pas vous ! ne parlez pas !...

(Racontant.)

PERRICHON

C'est horrible !... Nous étions sur la mer de Glace... Le mont Blanc nous regardait, tranquille et majestueux...

(, à part.)

DANIEL

Le récit de Thérémène !

MADAME PERRICHON

Mais dépêche-toi donc !

825

HENRIETTE

Mon père !

PERRICHON

Un instant, que diable ! Depuis cinq minutes, nous suivions, tout pensifs, un sentier abrupt qui serpentait entre deux crevasses... de glace ! Je marchais le premier.

MADAME PERRICHON

Quelle imprudence !

730

PERRICHON

Tout à coup, j'entends derrière moi comme un éboulement ; je me retourne : Monsieur venait de disparaître dans un de ces abîmes sans fond dont la vue seule fait frissonner...

(, *impatiente*)

MADAME PERRICHON

Mon ami...

PERRICHON

Alors, n'écoutant que mon courage, moi, père de famille, je m'élance...

735

PERRICHON

Sur le bord du précipice, je lui tends mon bâton ferré... Il s'y cramponne. Je tire... il tire... nous tirons, et, après une lutte insensée, je l'arrache au néant et je le ramène à la face du soleil, notre père à tous !...

PERRICHON

Il s'essuie le front avec son mouchoir.

740

HENRIETTE

Oh ! papa !

MADAME PERRICHON

Mon ami !

(, embrassant sa femme et sa fille.)

PERRICHON

Oui, mes enfants, c'est une belle page...

(, à Daniel.)

ARMAND

Comment vous trouvez-vous ?

(, bas.)

DANIEL

Très bien ! ne vous inquiétez pas !

745

(Il se lève.)

DANIEL

Monsieur Perrichon, vous venez de rendre un fils à sa mère...

(, majestueusement.)

PERRICHON

C'est vrai !

DANIEL

Un frère à sa sœur !

PERRICHON

Et un homme à la société.

DANIEL

Les paroles sont impuissantes pour reconnaître un tel service.

750

PERRICHON

C'est vrai !

PERRICHON

Monsieur Daniel ! Non, laissez-moi vous appeler Daniel...

DANIEL

Comment donc !

(À part.)

DANIEL

. Chacun son tour !

(, ému.)

PERRICHON

Daniel, mon ami, mon enfant !... votre main.

755

(Il lui prend la main.)

PERRICHON

Je vous dois les plus douces émotions de ma vie... Sans moi, vous ne seriez qu'une masse informe et repoussante, ensevelie sous les frimas... Vous me devez tout, tout !

(Avec noblesse.)

PERRICHON

Je ne l'oublierai jamais !

DANIEL

Ni moi !

760

(, à Armand, en s'essuyant les yeux.)

PERRICHON

Ah ! jeune homme !... vous ne savez pas le plaisir qu'on éprouve à sauver son semblable.

HENRIETTE

Mais, papa, Monsieur le sait bien, puisque tantôt...

(, se rappelant.)

PERRICHON

Ah ! oui, c'est juste !... Monsieur l'aubergiste, apportez-moi le livre des voyageurs.

765

MADAME PERRICHON

Pour quoi faire ?

PERRICHON

Avant de quitter ces lieux, je désire consacrer par une note le souvenir de cet événement !

PERRICHON

L'AUBERGISTE , apportant le registre.

PERRICHON

Voilà, Monsieur.

770

Tous

Quoi donc ?

(, lisant.)

PERRICHON

« Je ferai observer à M. Perrichon que la mer de Glace n'ayant pas d'enfant, l' e qu'il lui attribue devient un dévergondage grammatical. »
Signé : « Le Commandant. »

Tous

Hein ?

775

(, bas, à son père.)

HENRIETTE

Oui, papa ! mer ne prend pas d' e à la fin.

PERRICHON

Je le savais ! Je vais lui répondre à ce monsieur.

(Il prend une plume et écrit.)

PERRICHON

« Le Commandant est un paltoquet ! » Signé : « Perrichon. »

(, rentrant.)

GUIDE

La voiture est là.

PERRICHON

Allons ! dépêchons-nous.

780

(Aux jeunes gens.)

PERRICHON

Messieurs, si vous voulez accepter une place ?

PERRICHON

Armand et Daniel s'inclinent.

(, appelant son mari.)

MADAME PERRICHON

Perrichon, aide-moi à mettre mon manteau.

(Bas.)

MADAME PERRICHON

On vient de me demander notre fille en mariage...

PERRICHON

Tiens ! à moi aussi !

785

MADAME PERRICHON

C'est M. Armand.

MADAME PERRICHON

Mais il me semble que l'autre...

PERRICHON

Nous parlerons de cela plus tard...

(, à la fenêtre.)

HENRIETTE

Ah ! il pleut à verse !

PERRICHON

Ah diable !

790

(À l'aubergiste.)

PERRICHON

Combien tient-on dans votre voiture ?

PERRICHON

L'AUBERGISTE

PERRICHON

Quatre dans l'intérieur et un à côté du cocher...

PERRICHON

C'est juste le compte.

ARMAND

Ne vous gênez pas pour moi.

795

PERRICHON

Daniel montera avec nous.

(, bas à son père.)

HENRIETTE

Et M. Armand ?

(, bas.)

PERRICHON

Dame, il n'y a que quatre places ! il montera sur le siège.

ACTE III

SCÈNE II

PERRICHON

Jean !... c'est nous !

JEAN

Ah ! monsieur !... madame !... mademoiselle !...

805

JEAN

Il les débarrasse de leurs paquets.

PERRICHON

Ah ! qu'il est doux de rentrer chez soi, de voir ses meubles, de s'y asseoir.

PERRICHON

Il s'assoit sur le canapé.

(, assise à gauche.)

MADAME PERRICHON

Nous devrions être de retour depuis huit jours...

810

PERRICHON

Nous ne pouvions passer à Grenoble sans aller voir les Darinel... ils nous ont retenus...

(À Jean.)

PERRICHON

Est-il venu quelque chose pour moi en mon absence ?

JEAN

Oui, monsieur... tout est là sur la table.

(, prenant des cartes de visite.)

(Lisant.)

(, avec joie.)

HENRIETTE

Ah !

815

PERRICHON

Daniel Savary... brave jeune homme !... Armand Desroches... Daniel Savary... charmant jeune homme !... Armand Desroches...

J E A N

Ces messieurs sont venus tous les jours s'informer de votre retour.

M A D A M E P E R R I C H O N

Tu leur dois une visite.

P E R R I C H O N

Certainement j'irai le voir... ce brave Daniel !

820

H E N R I E T T E

Et M. Armand ?

P E R R I C H O N

J'irai le voir aussi... après.

P E R R I C H O N

Il se lève.

(, à Jean.)

H E N R I E T T E

Aidez-moi à porter ces cartons dans la chambre.

J E A N

Oui, mademoiselle.

825

(Regardant Perrichon.)

J E A N

Je trouve monsieur engraisé. On voit qu'il a fait un bon voyage.

PERRICHON

Splendide, mon ami, splendide ! Ah ! tu ne sais pas, j'ai sauvé un homme.

(, *incrédule.*)

J E A N

Monsieur ?... Allons donc !...

J E A N

Il sort avec Henriette par la droite.

830

SCÈNE III

PERRICHON

Comment, allons donc ?... Est-il bête, cet animal-là !

MADAME PERRICHON

Maintenant que nous voilà de retour, j'espère que tu vas prendre un parti... Nous ne pouvons tarder plus longtemps à rendre réponse à ces deux jeunes gens... Deux prétendus dans la maison... c'est trop !...

PERRICHON

Moi, je n'ai pas changé d'avis... j'aime mieux Daniel !

835

MADAME PERRICHON

Pourquoi ?

PERRICHON

Je ne sais pas... je le trouve plus... enfin, il me plaît, ce jeune homme !

MADAME PERRICHON

Mais l'autre... l'autre t'a sauvé !

PERRICHON

Il m'a sauvé ! Toujours le même refrain !

MADAME PERRICHON

Qu'as-tu à lui reprocher ? Sa famille est honorable, sa position excel-
lente...

840

MADAME PERRICHON

Il ne manquerait plus que ça !

PERRICHON

Mais je lui trouve un petit air pincé.

MADAME PERRICHON

Lui ?

PERRICHON

Oui, il a un ton protecteur... des manières... il semble toujours se préva-
loir du petit service qu'il m'a rendu...

845

MADAME PERRICHON

Il ne t'en parle jamais !

PERRICHON

Je le sais bien ! mais c'est son air ! son air me dit : « Hein ! sans moi ?... » C'est agaçant à la longue tandis que l'autre...

MADAME PERRICHON

L'autre te répète sans cesse : « Hein ! sans vous... hein ! sans vous ? »
Cela flatte ta vanité... et voilà... et voilà pourquoi tu le préfères.

850

PERRICHON

Moi, de la vanité ? J'aurais peut-être le droit d'en avoir !

MADAME PERRICHON

Oh !

PERRICHON

Oui, madame !... l'homme qui a risqué sa vie pour sauver son semblable peut être fier de lui-même... mais j'aime mieux me renfermer dans un silence modeste... signe caractéristique du vrai courage !

855

PERRICHON

Henriette n'aime pas... ne peut pas aimer M. Armand.

MADAME PERRICHON

Qu'en sais-tu ?

PERRICHON

Dame, je suppose...

MADAME PERRICHON

Il y a un moyen de le savoir : c'est de l'interroger... et nous choisirons
celui qu'elle préférera. 860

PERRICHON

Soit !... mais ne l'influence pas !

MADAME PERRICHON

La voici.

SCÈNE IV

(, à sa fille qui entre.)

MADAME PERRICHON

Henriette... ma chère enfant... ton père et moi, nous avons à te parler
sérieusement. 865

HENRIETTE

À moi ?

PERRICHON

Oui.

HENRIETTE

Comment ?

PERRICHON

Pleine et entière...

MADAME PERRICHON

L'un de ces jeunes gens est M. Armand Desroches.

870

HENRIETTE

Ah !

(, vivement.)

PERRICHON

N'influence pas !...

MADAME PERRICHON

L'autre est M. Daniel Savary...

PERRICHON

Un jeune homme charmant, distingué, spirituel, et qui, je ne le cache pas, a toutes mes sympathies...

875

MADAME PERRICHON

Mais tu influences...

PERRICHON

Du tout ! je constate un fait !...

(À sa fille.)

PERRICHON

Maintenant te voilà éclairée... choisis...

HENRIETTE

Mon Dieu !... vous m'embarrassez beaucoup... et je suis prête à accepter celui que vous me désignerez...

880

PERRICHON

Non ! non ! décide toi-même !

HENRIETTE

Eh bien, puisqu'il faut absolument faire un choix, je choisis... M. Armand.

MADAME PERRICHON

Là !

PERRICHON

Armand ! Pourquoi pas Daniel ?

885

HENRIETTE

Mais M. Armand t'a sauvé, papa.

PERRICHON

Allons, bien ! encore ! c'est fatigant, ma parole d'honneur !

MADAME PERRICHON

Eh bien, tu vois... il n'y a pas à hésiter...

PERRICHON

Ah ! mais permets, chère amie, un père ne peut pas abdiquer... Je réfléchirai, je prendrai mes renseignements.

890

(, bas.)

MADAME PERRICHON

Monsieur Perrichon, c'est de la mauvaise foi !

PERRICHON

Caroline !...

SCÈNE V

(, à la cantonade.)

JEAN

Entrez !... ils viennent d'arriver !

JEAN

Majorin entre.

PERRICHON

Tiens ! c'est Majorin !...

895

(, *saluant.*)

MAJORIN

Madame... mademoiselle... j'ai appris que vous reveniez aujourd'hui...
alors j'ai demandé un jour de congé... J'ai dit que j'étais de garde...

PERRICHON

Ce cher ami ! c'est très aimable... Tu dînes avec nous ? nous avons une
petite barbue...

MAJORIN

Mais... si ce n'est pas indiscret...

900

(, *bas, à Perrichon*)

JEAN

Monsieur... c'est du veau à la casserole !

PERRICHON

Ah !

(*À Majorin.*)

PERRICHON

Allons, n'en parlons plus, ce sera pour une autre fois...

(, à part.)

MAJORIN

Comment ! il me désinvite ? S'il croit que j'y tiens, à son dîner !

(Prenant Perrichon à part. Les dames s'asseyent sur le canapé.)

MAJORIN

J'étais venu pour te parler des six cents francs que tu m'as prêtés le jour
de ton départ...⁹⁰⁵

PERRICHON

Tu me les rapportes ?

MAJORIN

Non... Je ne touche que demain mon dividende des paquebots... mais à
midi précis...

MAJORIN

Pardon... j'ai hâte de m'acquitter...

910

PERRICHON

Ah ! tu ne sais pas ?... je t'ai rapporté un souvenir.

(, il s'assied derrière le guéridon.)

MAJORIN

Un souvenir ! à moi ?

(, s'asseyant.)

PERRICHON

En passant à Genève, j'ai acheté trois montres... une pour Jean, une pour Marguerite, la cuisinière... et une pour toi, à répétition.

(, à part.)

MAJORIN

Il me met après ses domestiques !

915

(Haut.)

MAJORIN

Enfin ?

PERRICHON

Avant d'arriver à la douane française, je les avais fourrées dans ma cravate...

MAJORIN

Pourquoi ?

PERRICHON

Tiens ! je n'avais pas envie de payer les droits. On me demande :
« Avez-vous quelque chose à déclarer ? » Je réponds non ; je fais un mouvement et voilà ta diablesse de montre qui sonne : dig dig dig !

920

MAJORIN

Eh bien ?

PERRICHON

Eh bien, j'ai été pincé... on a tout saisi...

MAJORIN

Comment ?

925

(, *sèchement*)

MAJORIN

Je ne t'en remercie pas moins...

(*À part.*)

MAJORIN

Comme s'il ne pouvait pas acquitter les droits... c'est sordide !

SCÈNE VI

(, *annonçant.*)

JEAN

M. Armand Desroches !

(, *quittant son ouvrage.*)

HENRIETTE

Ah !

(, se levant et allant au-devant d'Armand.)

MADAME PERRICHON

Soyez le bienvenu... nous attendions votre visite...

930

(, saluant.)

ARMAND

Madame... monsieur Perrichon...

PERRICHON

Enchanté !... enchanté !

(À part.)

PERRICHON

Il a toujours son petit air protecteur !...

(, bas à son mari.)

MADAME PERRICHON

Présente-le donc à Majorin.

PERRICHON

Certainement...

935

(Haut.)

PERRICHON

Majorin... je te présente M. Armand Desroches... une connaissance de voyage...

(, vivement.)

(, à part.)

PERRICHON

Allons, bien !... encore !

MAJORIN

Comment ! tu as couru quelque danger ?

PERRICHON

Non... une misère...

940

ARMAND

Cela ne vaut pas la peine d'en parler...

(, à part.)

PERRICHON

Toujours son petit air !

SCÈNE VII

(, annonçant.)

JEAN

M. Daniel Savary !...

(, s'épanouissant.)

PERRICHON

Ah ! le voilà, ce cher ami !... ce bon Daniel !...

PERRICHON

Il renverse presque le guéridon en courant au-devant de lui.

945

(, saluant)

DANIEL

Mesdames... Bonjour, Armand !

(, le prenant par la main,)

PERRICHON

Venez, que je vous présente à Majorin...

(Haut.)

PERRICHON

Majorin, je te présente un de mes bons... un de mes meilleurs amis... M. Daniel Savary...

(, saluant.)

DANIEL

Moi-même.

950

PERRICHON

Ah ! sans moi, il ne te payerait pas demain ton dividende.

MAJORIN

Pourquoi ?

PERRICHON

Pourquoi ?

(Avec fatuité.)

PERRICHON

Tout simplement parce que, je l'ai sauvé, mon bon !

MAJORIN

Toi ?

955

(À part.)

MAJORIN

Ah ça ! ils ont donc passé tout leur temps à se sauver la vie !

(, racontant.)

PERRICHON

Nous étions sur la mer de Glace... Le mont Blanc nous regardait, tranquille et majestueux...

(, à part.)

DANIEL

Second récit de Thérémène !

PERRICHON

Nous suivions, tout pensifs, un sentier abrupt.

960

(, qui a ouvert un journal.)

HENRIETTE

Tiens, papa qui est dans le journal !

PERRICHON

Comment ! je suis dans le journal ?

HENRIETTE

Lis toi-même... là...

HENRIETTE

Elle lui donne le journal

(Lisant.)

Tous

Tiens !

965

Tous

Ils se rapprochent.

(, lisant.)

PERRICHON

« Un événement qui aurait pu avoir des suites déplorables vient d'arriver à la mer de Glace... M. Daniel S... a fait un faux pas et a disparu dans une de ces crevasses si redoutées des voyageurs. Un des témoins de cette scène, M. Perrichon

970

(qu'il nous permette de le nommer)

PERRICHON

... »

(Parlé.)

PERRICHON

Comment donc ! si je le permets !

(Lisant.)

PERRICHON

« M. Perrichon, notable commerçant de Paris et père de famille, n'écoutant que son courage, et au mépris de sa propre vie, s'est élancé dans le gouffre... »

975

(Parlé.)

PERRICHON

C'est vrai ! « Et, après des efforts inouïs, a été assez heureux pour en retirer son compagnon. Un si admirable dévouement n'a été surpassé que par la modestie de M. Perrichon, qui s'est dérobé aux félicitations de la foule émue et attendrie... Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil trait. »

980

Tous

Ah !

(, à part.)

DANIEL

Trois francs la ligne !

(, relisant lentement la dernière phrase.)

PERRICHON

« Les gens de cœur de tous les pays nous sauront gré de leur signaler un pareil trait. »

(À Daniel, très-ému.)

PERRICHON

Mon ami... mon enfant ! embrassez-moi !

985

PERRICHON

Ils s'embrassent.

(, à part.)

DANIEL

Décidément, j'ai la corde...

(, montrant le journal.)

MADAME PERRICHON

Dis donc, mon ami, si nous envoyions au journal le récit de la belle action de M. Armand ?

HENRIETTE

Oh ! oui ! cela ferait un joli pendant !

990

(, vivement.)

PERRICHON

C'est inutile ! je ne peux pas toujours occuper les journaux de ma personnalité...

(, entrant un papier à la main.)

JEAN

Monsieur...

PERRICHON

Quoi ?

J E A N

Le concierge vient de me remettre un papier timbré pour vous.

995

M A D A M E P E R R I C H O N

Un papier timbré ?

P E R R I C H O N

N'aie donc pas peur ! je ne dois rien à personne... Au contraire, on me doit...

(, à part.)

M A J O R I N

C'est pour moi qu'il dit ça !

(, regardant le papier.)

P E R R I C H O N

Une assignation à comparaître devant la sixième chambre pour injures
envers un agent de la force publique dans l'exercice de ses fonctions.

1000

(, lisant.)

P E R R I C H O N

Vu le procès-verbal dressé au bureau de la douane française par le sieur
Machut, sergent douanier...

P E R R I C H O N

Majorin remonte.

ARMAND

Qu'est-ce que cela signifie ?

1005

PERRICHON

Un douanier qui m'a saisi trois montres... j'ai été trop vif... je l'ai appelé
« gabelou ! rebut de l'humanité !... »

(, derrière le guéridon.)

MAJORIN

C'est très-grave ! très-grave !

(, inquiet)

PERRICHON

Quoi ?

MAJORIN

Injures qualifiées envers un agent de la force publique dans l'exercice de
ses fonctions. ¹⁰¹⁰

MADAME PERRICHON ET PERRICHON

Eh bien ?

MAJORIN

De quinze jours à trois mois de prison...

Tous

En prison !...

PERRICHON

Moi ! après cinquante ans d'une vie pure et sans tache... j'irais
m'asseoir sur le banc de l'infamie ? Jamais ! jamais !

1015

(, à part.)

MAJORIN

C'est bien fait ! ça lui apprendra à ne pas acquitter les droits !

MADAME PERRICHON

Voyons, calme-toi !

HENRIETTE

Papa !

DANIEL

Du courage !

1020

ARMAND

Attendez ! je puis peut-être vous tirer de là.

TOUS

Hein ?

PERRICHON

Vous ! mon ami... mon bon ami !

(, allant à lui.)

ARMAND

Je suis lié assez intimement avec un employé supérieur de
l'administration des douanes... Je vais le voir... peut-être pourra-t-on
décider le douanier à retirer sa plainte.

1025

MAJORIN

Ça me paraît difficile !

ARMAND

Pourquoi ? un moment de vivacité...

PERRICHON

Que je regrette !

ARMAND

Donnez-moi ce papier... j'ai bon espoir... ne vous tourmentez pas, mon
brave monsieur Perrichon !

1030

(, ému, lui prenant la main.)

PERRICHON

Ah ! Daniel !

(se reprenant)

PERRICHON

non, Armand ! tenez, il faut que je vous embrasse !

PERRICHON

Ils s'embrassent.

(, à part.)

HENRIETTE

À la bonne heure !

1035

HENRIETTE

Elle remonte avec sa mère.

(, bas, à Daniel.)

ARMAND

À mon tour, j'ai la corde !

DANIEL

Parbleu !

(À part.)

DANIEL

Je crois avoir affaire à un rival et je tombe sur un terre-neuve.

(, à Armand.)

MAJORIN

Je sors avec vous.

1040

PERRICHON

Tu nous quittes ?

MAJORIN

Oui...

(Fièrement.)

MAJORIN

Je dîne en ville !

MAJORIN

Il sort avec Armand.

(, s'approchant de son mari et bas.)

MADAME PERRICHON

Eh bien, que penses-tu maintenant de M. Armand ?

1045

PERRICHON

Lui ? c'est-à-dire que c'est un ange ! un ange !

MADAME PERRICHON

Et tu hésites à lui donner ta fille ?

PERRICHON

Non, je n'hésite plus.

MADAME PERRICHON

Enfin, je te retrouve ! Il ne te reste plus qu'à prévenir M. Daniel.

MADAME PERRICHON

Dame, à moins que tu ne veuilles attendre l'envoi des billets de faire-part ?

1050

PERRICHON

Oh non !

MADAME PERRICHON

Je te laisse avec lui... Courage !

(Haut.)

MADAME PERRICHON

Viens-tu, Henriette ?

(Saluant Daniel.)

MADAME PERRICHON

Monsieur...

1055

MADAME PERRICHON

Elle sort par la droite, suivie d'Henriette.

SCÈNE VIII

(, à part, en descendant.)

DANIEL

Il est évident que mes actions baissent... Si je pouvais...

DANIEL

Il va au canapé.

(, à part, au fond)

PERRICHON

Ce brave jeune homme... ça me fait de la peine... Allons, il le faut !

(Haut.)

PERRICHON

Mon cher Daniel... mon bon Daniel... j'ai une communication pénible à vous faire. ¹⁰⁶⁰

(, à part.)

DANIEL

Nous y voilà !

DANIEL

Ils s'asseyent sur le canapé.

DANIEL

Je comprends.

PERRICHON

Car on a beau dire, il m'a sauvé la vie, cet homme !

1065

DANIEL

Eh bien, et le petit sapin auquel vous vous êtes cramponné ?

PERRICHON

Certainement... le petit sapin... mais il était bien petit... il pouvait casser... et puis je ne le tenais pas encore.

DANIEL

Ah !

PERRICHON

Non... mais ce n'est pas tout... dans ce moment, cet excellent jeune homme brûle le pavé pour me tirer des cachots... Je lui devrai l'honneur... l'honneur !

1070

DANIEL

Monsieur Perrichon, le sentiment qui vous fait agir est trop noble pour que je cherche à le combattre...

PERRICHON

Vrai ! vous ne m'en voulez pas ?

1075

DANIEL

Je ne me souviens que de votre courage... de votre dévouement pour moi...

(, lui prenant la main.)

PERRICHON

Ah ! Daniel !

(À part.)

PERRICHON

C'est étonnant comme j'aime ce garçon-là !

(, se levant.)

PERRICHON

Hein ?

1080

DANIEL

Avant de vous quitter...

(, se levant.)

PERRICHON

Comment ! me quitter ? vous ? Et pourquoi ?

DANIEL

Je ne puis continuer des visites qui seraient compromettantes pour mademoiselle votre fille... et douloureuses pour moi.

PERRICHON

Allons, bien ! Le seul homme que j'aie sauvé !

1085

DANIEL

Oh ! mais votre image ne me quittera pas !... J'ai formé un projet... c'est de fixer sur la toile, comme elle l'est déjà dans mon cœur, l'héroïque scène de la mer de Glace.

PERRICHON

Un tableau ! Il veut me mettre dans un tableau !

DANIEL

Je me suis adressé à un de nos peintres les plus illustres... un de ceux qui travaillent pour la postérité !...

1090

PERRICHON

La postérité ! Ah ! Daniel !

(À part.)

PERRICHON

C'est extraordinaire comme j'aime ce garçon-là !

DANIEL

Je tiens surtout à la ressemblance...

DANIEL

Mais il sera nécessaire que vous nous donniez cinq ou six séances...

1095

PERRICHON

Comment donc, mon ami ! quinze ! vingt ! trente ! ça ne m'ennuiera pas... nous poserons ensemble !

(, *vivement.*)

DANIEL

Ah ! non... pas moi !

PERRICHON

Pourquoi ?

DANIEL

Parce que... voici comment nous avons conçu le tableau... on ne verra sur la toile que le mont Blanc...

1100

(, *inquiet.*)

PERRICHON

Eh bien, et moi ?

DANIEL

Le mont Blanc et vous !

PERRICHON

C'est ça... moi et le mont Blanc... tranquille et majestueux !... Ah ça ! et vous, où serez-vous ?

1105

DANIEL

Dans le trou... tout au fond... on n'apercevra que mes deux mains crispées et suppliantes...

PERRICHON

Quel magnifique tableau !

DANIEL

Nous le mettrons au Musée...

DANIEL

Non, de Paris...

1110

PERRICHON

Ah ! oui... à l'Exposition !...

DANIEL

Et nous inscrirons sur le livret cette notice...

PERRICHON

Non ! pas de banque ! pas de réclame ! Nous mettrons tout simplement l'article de mon journal... « On nous écrit de Chamouny... »

DANIEL

C'est un peu sec.

1115

PERRICHON

Oui... mais nous l'arrangerons !

(Avec effusion.)

PERRICHON

Ah ! Daniel, mon ami !... mon enfant !

DANIEL

Adieu, monsieur Perrichon !... nous ne devons plus nous revoir...

PERRICHON

Non ! c'est impossible ! c'est impossible ! Ce mariage... rien n'est encore décidé...

1120

DANIEL

Mais...

PERRICHON

Restez ! je le veux !

(, à part.)

SCÈNE IX

(, annonçant.)

JEAN

M. le commandant Mathieu !

(, étonné.)

PERRICHON

Qu'est-ce que c'est que ça ?

(, entrant.)

COMMANDANT

Pardon, messieurs, je vous dérange peut-être.

1125

PERRICHON

Du tout.

(, à Daniel.)

COMMANDANT

Est-ce à M. Perrichon que j'ai l'honneur de parler ?

PERRICHON

C'est moi, monsieur.

COMMANDANT

Ah !...

(À Perrichon.)

COMMANDANT

Monsieur, voilà douze jours que je vous cherche. Il y a beaucoup de Perrichon à Paris... j'en ai déjà visité une douzaine... mais je suis tenace...¹¹³⁰

(, lui indiquant un siège à gauche du guéridon.)

PERRICHON

Vous avez quelque chose à me communiquer ?

PERRICHON

Il s'assied sur le canapé. Daniel remonte.

(, s'asseyant.)

PERRICHON

Oui, monsieur, c'est moi-même ! je crois avoir le droit de m'en vanter !

COMMANDANT

Alors, c'est vous qui avez écrit sur le registre des voyageurs : « Le Commandant est un paltoquet. »¹¹³⁵

PERRICHON

Comment ! vous êtes... ?

COMMANDANT

Oui, monsieur... c'est moi !

PERRICHON

Enchanté !

PERRICHON

Ils se font plusieurs petits saluts.

1140

(, à part, en descendant.)

DANIEL

Diable ! l'horizon s'obscurcit !...

COMMANDANT

Monsieur, je ne suis ni querelleur ni ferrailleur, mais je n'aime pas à laisser traîner sur les livres d'auberge de pareilles appréciations à côté de mon nom...

PERRICHON

Mais vous avez écrit le premier une note... plus que vive !

1145

COMMANDANT

Moi ? je me suis borné à constater que mer de Glace ne prenait pas d' e à la fin : voyez le dictionnaire...

PERRICHON

Eh ! monsieur, vous n'êtes pas chargé de corriger mes... prétendues fautes d'orthographe ! De quoi vous mêlez-vous ?

PERRICHON

Ils se lèvent.

1150

COMMANDANT

Pardon !... pour moi, la langue française est une compatriote aimée... une dame de bonne maison, élégante, mais un peu cruelle... vous le savez mieux que personne.

PERRICHON

Moi ?...

COMMANDANT

Et, quand j'ai l'honneur de la rencontrer à l'étranger... je ne permets pas¹¹⁵⁵ qu'on éclabousse sa robe. C'est une question de chevalerie et de nationalité.

PERRICHON

Ah ça ! monsieur, auriez-vous la prétention de me donner une leçon ?

COMMANDANT

Loin de moi cette pensée...

PERRICHON

Ah ! ce n'est pas malheureux !

1160

(*À part.*)

PERRICHON

Il recule.

COMMANDANT

Mais, sans vouloir vous donner une leçon, je viens vous demander poliment... une explication.

(, à part.)

PERRICHON

Mathieu !... c'est un faux commandant.

COMMANDANT

De deux choses l'une : ou vous persistez...

1165

PERRICHON

Je n'ai pas besoin de tous ces raisonnements. Vous croyez peut-être m'intimider ? Monsieur... j'ai fait mes preuves de courage, entendez-vous ! et je vous les ferai voir...

PERRICHON

À l'Exposition... l'année prochaine...

COMMANDANT

Oh ! permettez !... Il me sera impossible d'attendre jusque-là... Pour abrégé, je vais au fait : retirez-vous, oui ou non... ?

1170

PERRICHON

Rien du tout !

COMMANDANT

Prenez garde !

DANIEL

Monsieur Perrichon !

PERRICHON

Rien du tout !

1175

(À part.)

PERRICHON

Il n'a pas seulement de moustaches !

COMMANDANT

Alors, monsieur Perrichon, j'aurai l'honneur de vous attendre demain, à midi, avec mes témoins, dans les bois de la Malmaison...

DANIEL

Commandant, un mot !

(, remontant.)

COMMANDANT

Nous vous attendrons chez le garde !

1180

DANIEL

Mais, commandant...

COMMANDANT

Mille pardons... j'ai rendez-vous avec un tapissier pour choisir des étoffes, des meubles... À demain... midi...

(Saluant.)

COMMANDANT

Messieurs... j'ai bien l'honneur...

COMMANDANT

Il sort.

1185

SCÈNE X

(, à Perrichon.)

DANIEL

Diable ! vous êtes raide en affaires ! avec un commandant surtout !

PERRICHON

Lui ! un commandant ? Allons donc ! Est-ce que les vrais commandants s'amusent à éplucher les fautes d'orthographe ?

DANIEL

N'importe ! Il faut questionner, s'informer...

(il sonne à la cheminée.)

DANIEL

, savoir à qui nous avons affaire.

1190

(, paraissant)

J E A N

Monsieur ?

(, à Jean.)

P E R R I C H O N

Pourquoi as-tu laissé entrer cet homme qui sort d'ici ?

J E A N

Monsieur, il est déjà venu ce matin... J'ai même oublié de vous remettre sa carte...

D A N I E L

Ah ! sa carte !

1195

P E R R I C H O N

Donne !

(La lisant.)

P E R R I C H O N

Mathieu, ex-commandant au 2^e zouaves.

P E R R I C H O N

Saprelotte !

J E A N

Quoi donc ?

PERRICHON

Rien ! Laissez-nous !

1200

PERRICHON

Jean sort.

DANIEL

Eh bien, vous voilà dans une jolie situation !

PERRICHON

Que voulez-vous ! j'ai été trop vif... Un homme si poli !... Je l'ai pris pour un notaire gradé !

DANIEL

Que faire ?

1205

PERRICHON

Il faudrait trouver un moyen...

(Poussant un cri.)

PERRICHON

Ah !...

DANIEL

Quoi ?

PERRICHON

Rien ! rien ! Il n'y a pas de moyen ! je l'ai insulté, je me battrai !...
Adieu !...

1210

DANIEL

Où allez-vous ?

PERRICHON

Mettre mes affaires en ordre... vous comprenez...

DANIEL

Mais cependant...

PERRICHON

Daniel... quand sonnera l'heure du danger, vous ne me verrez pas faiblir !

1215

PERRICHON

Il sort par la droite.

SCÈNE XI

(, seul.)

DANIEL

Allons donc !... c'est impossible !... je ne peux pas laisser M. Perrichon se battre avec un zouave !... c'est qu'il a du cœur, le beau-père !... je le

connais, il ne fera pas de concessions... De son côté, le commandant... et tout cela pour une faute d'orthographe !

1220

(Cherchant.)

DANIEL

Voyons donc !... si je prévenais l'autorité ! oh ! non !... au fait, pourquoi pas ? personne ne le saura. D'ailleurs, je n'ai pas le choix des moyens...

(Il prend un buvard et un encrier sur une table, près de la porte d'entrée, et se place au guéridon.)

DANIEL

Une lettre au préfet de police !...

(Écrivant.)

DANIEL

« Monsieur le préfet... j'ai l'honneur de... »

(Parlant tout en écrivant.)

DANIEL

Une ronde passera par là à point nommé... le hasard aura tout fait... et l'honneur sera sauf.

1225

(Il plie et cachète sa lettre et remet en place ce qu'il a pris.)

DANIEL

Maintenant, il s'agit de la faire porter tout de suite... Jean doit être là !

ACTE III · SCÈNE XI

(Il sort en appelant.)

DANIEL

Jean ! Jean !

DANIEL

Il disparaît dans l'antichambre.

SCÈNE XII

(, seul. Il entre en tenant une lettre à la main. Il la lit.)

SCÈNE XIII

(, entrant par le fond, sa lettre à la main.)

DANIEL

Impossible de trouver ce domestique.

1230

(Apercevant Perrichon.)

DANIEL

Oh !

DANIEL

Il cache sa lettre.

PERRICHON

Daniel !

PERRICHON

Il cache aussi sa lettre.

DANIEL

Eh bien, monsieur Perrichon ?

1235

PERRICHON

Vous voyez... je suis calme... comme le bronze !

(Apercevant sa femme et sa fille.)

PERRICHON

Ma femme, silence !

PERRICHON

Il descend.

(, à son mari.)

(, à part.)

PERRICHON

Midi !

HENRIETTE

C'est à son bénéfice, tu nous accompagneras ?

1240

PERRICHON

Impossible ! demain, ma journée est prise !

MADAME PERRICHON

Mais tu n'as rien à faire...

PERRICHON

Si, j'ai une affaire... très-importante... Demande à Daniel...

DANIEL

Très-importante !

MADAME PERRICHON

Quel air sérieux !

1245

(À son mari.)

MADAME PERRICHON

Tu as la figure longue d'une aune ; on dirait que tu as peur.

PERRICHON

Moi ? peur ! On me verra sur le terrain !

(, à part.)

DANIEL

Aïe !

MADAME PERRICHON

Le terrain !

(, à part.)

PERRICHON

Sapristi ! ça m'a échappé !

1250

(, courant à lui.)

HENRIETTE

Un duel ! papa !

MADAME PERRICHON

Mais avec qui ?

PERRICHON

Avec un commandant au 2 e zouaves.

(, effrayées.)

MADAME PERRICHON ET HENRIETTE

Ah ! grand Dieu !

PERRICHON

Demain, à midi, dans le bois de la Malmaison, à la porte du garde.

1255

(, allant à lui)

MADAME PERRICHON

Mais tu es fou... toi ! un bourgeois !

PERRICHON

Madame Perrichon, je blâme le duel... mais il y a des circonstances où l'homme se doit à son honneur !

(À part, montrant sa lettre.)

PERRICHON

Où est donc Jean ?

(, à part.)

MADAME PERRICHON

Non, c'est impossible ! je ne souffrirai pas...

1260

(Elle va à la table au fond et écrit à part.)

MADAME PERRICHON

« Monsieur le préfet de police... »

(, Paraissant)

JEAN

Le dîner est servi.

(, s'approchant de Jean et bas.)

PERRICHON

Cette lettre à son adresse... c'est très-pressé !

PERRICHON

Il s'éloigne.

(, bas, à Jean.)

DANIEL

Cette lettre à son adresse... c'est très-pressé !

1265

DANIEL

Il s'éloigne.

(, bas à Jean.)

PERRICHON

Allons, à table !

(, à part.)

HENRIETTE

Je vais faire prévenir M. Armand.

HENRIETTE

Elle entre à droite.

(, à Jean, avant de sortir.)

MADAME PERRICHON

Chut !

1270

(, de même.)

DANIEL

Chut !

(, de même.)

PERRICHON

Chut !

PERRICHON

Ils disparaissent tous les trois.

(, seul.)

J E A N

Quel est ce mystère ?

(Lisant l'adresse des trois lettres.)

J E A N

« Monsieur le préfet... Monsieur le préfet... Monsieur le préfet... »

1275

(Étonné, et avec joie.)

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

(, entrant par le fond à gauche.)

DANIEL

Dix heures ! le rendez-vous n'est que pour midi.

(Il s'approche du pavillon et fait signe.)

DANIEL

Psit ! psit !

(, passant la tête à la porte du pavillon.)

PERRICHON

Ah ! c'est vous... ne faites pas de bruit... dans une minute je suis à vous.

PERRICHON

Il rentre.

1280

(, seul.)

DANIEL

Ce pauvre M. Perrichon ! il a dû passer une bien mauvaise nuit... heureusement ce duel n'aura pas lieu.

(, sortant du pavillon avec un grand manteau.)

PERRICHON

Me voici... je vous attendais...

PERRICHON

Calme comme le bronze !

DANIEL

J'ai des épées dans la voiture.

1285

(, entr'ouvrant son manteau.)

PERRICHON

Moi, j'en ai là.

DANIEL

Deux paires !

PERRICHON

Une peut casser... je ne veux pas me trouver dans l'embarras.

(, à part.)

DANIEL

Décidément, c'est un lion !...

(Haut.)

DANIEL

Le fiacre est à la porte... si vous voulez...

1290

PERRICHON

Un instant ! Quelle heure est-il ?

DANIEL

Dix-heures !

PERRICHON

Je ne veux pas arriver avant midi... ni après.

(À part.)

PERRICHON

Ça ferait tout manquer.

DANIEL

Vous avez raison... pourvu qu'on soit à l'heure.

1295

(À part.)

DANIEL

Ça ferait tout manquer.

PERRICHON

Arriver avant... c'est de la fanfaronnade... après, c'est de l'hésitation ;
d'ailleurs, j'attends Majorin... je lui ai écrit hier soir un mot pressant.

SCÈNE II

MAJORIN

J'ai reçu ton billet, j'ai demandé un congé... De quoi s'agit-il ?

PERRICHON

Majorin... je me bats dans deux heures !...

1300

MAJORIN

Toi ? allons donc ! et avec quoi ?

(, ouvrant son manteau et laissant voir ses épées.)

PERRICHON

Avec ceci.

MAJORIN

Des épées !

PERRICHON

Et j'ai compté sur toi pour être mon second.

PERRICHON

Daniel remonte.

1305

MAJORIN

Sur moi ? Permetts, mon ami, c'est impossible !

PERRICHON

Pourquoi ?

MAJORIN

Il faut que j'aïlle à mon bureau... je me ferais destituer.

MAJORIN

Pas pour être témoin !... On leur fait des procès, aux témoins !

PERRICHON

Il me semble, monsieur Majorin, que je vous ai rendu assez de services ¹³¹⁰
pour que vous ne refusiez pas de m'assister dans une circonstance capi-
tale de ma vie.

(, à part.)

MAJORIN

Il me reproche ses six cents francs !

PERRICHON

Mais, si vous craignez de vous compromettre... si vous avez peur.

MAJORIN

Je n'ai pas peur...

1315

(Avec amertume.)

MAJORIN

D'ailleurs, je ne suis pas libre... tu as su m'enchaîner par les liens de la reconnaissance.

(Grinçant.)

MAJORIN

Ah ! la reconnaissance !

(, à part.)

DANIEL

Encore un !

MAJORIN

Je ne te demande qu'une chose... c'est d'être de retour à deux heures...
pour toucher mon dividende... Je te rembourserai immédiatement et
alors... nous serons quittes !

1320

DANIEL

Je crois qu'il est temps de partir.

(À Perrichon.)

DANIEL

Si vous désirez faire vos adieux à madame Perrichon et à votre fille...

SCÈNE III

(, entrant en chantant, et un arrosoir à la main.)

HENRIETTE

Tra la la ! tra la la !

1325

(Parlé.)

HENRIETTE

Ah ! c'est toi, mon petit papa...

PERRICHON

Oui... tu vois... nous partons... avec ces deux messieurs... il le faut !...

(Il l'embrasse avec émotion.)

PERRICHON

Adieu !

(, tranquillement.)

HENRIETTE

Adieu, papa.

(À part.)

HENRIETTE

Il n'y a rien à craindre, maman a prévenu le préfet de police... et moi, j'ai prévenu M. Armand.

1330

HENRIETTE

Elle va arroser les fleurs.

(, s'essuyant les yeux et la croyant près de lui.)

PERRICHON

Allons, ne pleure pas !... Si tu ne me revois pas, songe...

(S'arrêtant.)

PERRICHON

Tiens ! elle arrose !

(, à part.)

MAJORIN

Ça me révolte ! mais c'est bien fait !

1335

(, entrant avec des fleurs à la main, à son mari.)

MADAME PERRICHON

Mon ami... peut-on couper quelques dahlias ?

PERRICHON

Ma femme !

PERRICHON

Cueille !... dans un pareil moment, je n'ai rien à te refuser... Je vais partir, Caroline.

(, tranquillement.)

MADAME PERRICHON

Ah ! tu vas là-bas ?

1340

PERRICHON

Oui... je vais... là-bas, avec ces deux messieurs.

MADAME PERRICHON

Allons ! tâche d'être revenu pour dîner.

PERRICHON ET MAJORIN

Hein ?

(, à part.)

PERRICHON

Cette tranquillité... est-ce que ma femme ne m'aimerait pas ?

(, à part.)

MAJORIN

Tous les Perrichon manquent de cœur ! c'est bien fait !

1345

DANIEL

Il est l'heure... si vous voulez être au rendez-vous à midi !...

(, vivement.)

PERRICHON

Précis !

(, *vivement.*)

MADAME PERRICHON

Précis ! vous n'avez pas de temps à perdre.

HENRIETTE

Dépêche-toi, papa.

PERRICHON

Oui...

1350

(, *à part.*)

PERRICHON

Allons, Caroline, ma fille, adieu ! adieu !

PERRICHON

Ils remontent.

SCÈNE IV

(, *paraissant au fond.*)

ARMAND

Restez, monsieur Perrichon, le duel n'aura pas lieu.

Tous

Comment ?

(, à part.)

HENRIETTE

M. Armand ! j'étais bien sûre de lui !

1355

(, à Armand.)

MADAME PERRICHON

Mais expliquez-nous...

ARMAND

C'est bien simple... je viens de faire mettre à Clichy le commandant Mathieu.

Tous

À Clichy ?

(, à part.)

DANIEL

Il est très actif, mon rival !

1360

(À Perrichon)

(, à Armand.)

MADAME PERRICHON

Ah ! monsieur, que de reconnaissance !...

(, *bas.*)

HENRIETTE

Vous êtes notre sauveur !

(, *à part.*)

PERRICHON

Eh bien, je suis contrarié de ça... j'avais si bien arrangé ma petite affaire... À midi moins un quart, on nous mettait la main dessus.

(, *allant à son mari.*)

MADAME PERRICHON

Remercie donc.

1365

PERRICHON

Qui ça ?

MADAME PERRICHON

Eh bien, M. Armand.

PERRICHON

Ah ! oui.

(*À Armand, sèchement.*)

PERRICHON

Monsieur, je vous remercie.

(, à part.)

MAJORIN

On dirait que ça l'étrangle.

1370

(Haut.)

MAJORIN

Je vais toucher mon dividende.

(À Daniel.)

MAJORIN

Croyez-vous que la caisse soit ouverte ?

DANIEL

Oui, sans doute. J'ai une voiture, je vais vous conduire. Monsieur Perrichon, nous nous reverrons ; vous avez une réponse à me donner.

(, bas à Armand.)

MADAME PERRICHON

Restez. Perrichon a promis de se prononcer aujourd'hui : le moment est favorable, faites votre demande.

1375

(, bas.)

HENRIETTE

Courage, monsieur Armand !

ARMAND

Vous ? Oh ! quel bonheur !

MAJORIN

Adieu, Perrichon.

(, *saluant.*)

DANIEL

Madame... mademoiselle...

1380

DANIEL

Henriette et madame Perrichon sortent par la droite ; Majorin et Daniel par le fond, à gauche.

SCÈNE V

(, *à part.*)

PERRICHON

Je suis très-contrarié... très-contrarié !... j'ai passé une partie de la nuit à écrire à mes amis que je me battais... je vais être ridicule.

(, *à part.*)

ARMAND

Il doit être bien disposé... Essayons.

1385

(Haut.)

ARMAND

Mon cher monsieur Perrichon...

(, sèchement.)

PERRICHON

Monsieur ?

ARMAND

Je suis plus heureux que je ne puis le dire d'avoir pu terminer cette désagréable affaire...

(, à part.)

ARMAND

Comment ! mais vous ignorez donc que votre adversaire...

1390

PERRICHON

Est un ex-commandant au 2 e zouaves... Eh bien, après ? J'estime l'armée, mais je suis de ceux qui savent la regarder en face.

PERRICHON

Il passe fièrement devant lui.

(, paraissant et annonçant.)

J E A N

Le Commandant Mathieu.

P E R R I C H O N

Hein ?

1395

A R M A N D

Lui ?

P E R R I C H O N

Vous me disiez qu'il était en prison !

(, entrant.)

C O M M A N D A N T

J'y étais, en effet, mais j'en suis sorti.

(Apercevant Armand.)

C O M M A N D A N T

Ah ! monsieur Armand, je viens de consigner le montant du billet que je vous dois plus les frais...

1400

A R M A N D

Très-bien, commandant... Je pense que vous ne me gardez pas rancune... vous paraissiez si désireux d'aller à Clichy.

(À Perrichon.)

(, à part.)

J E A N

Oh ! ce pauvre bourgeois !

P E R R I C H O N

Je pense, monsieur, que vous me rendrez la justice de croire que je suis tout à fait étranger à l'incident qui vient de se produire ?

1405

A R M A N D

Tout à fait ! car, à l'instant même Monsieur me manifestait ses regrets de ne pouvoir se rencontrer avec vous.

(, à Perrichon.)

C O M M A N D A N T

Je n'ai jamais douté, monsieur, que vous ne fussiez un loyal adversaire.

(, avec hauteur)

P E R R I C H O N

Je me plais à l'espérer, monsieur.

(, à part.)

J E A N

Il est très solide, le bourgeois.

1410

COMMANDANT

Mes témoins sont à la porte... Partons.

PERRICHON

Partons !

(, tirant sa montre.)

COMMANDANT

Il est midi.

(, à part.)

PERRICHON

Midi !... déjà !

COMMANDANT

Nous serons là-bas à deux heures.

1415

(, à part.)

ARMAND

Qu'avez-vous donc ?

PERRICHON

J'ai... j'ai... messieurs, j'ai toujours pensé qu'il y avait quelque noblesse à reconnaître ses torts.

(, étonnés.)

COMMANDANT ET JEAN

Hein ?

ARMAND

Que dit-il ?

1420

PERRICHON

Jean... laisse-nous !

ARMAND

Je me retire aussi...

COMMANDANT

Oh ! pardon ! je désire que tout ceci se passe devant témoins.

ARMAND

Mais...

COMMANDANT

Je vous prie de rester.

1425

(, à part.)

JEAN

Il canne, le patron !

COMMANDANT

Alors, monsieur, ce sont des excuses ?

(, vivement.)

ARMAND

Oh ! des regrets !...

PERRICHON

N'envenimez pas ! n'envenimez pas ! laissez parler le commandant.

COMMANDANT

Sont-ce des regrets ou des excuses ?

1430

(, hésitant.)

PERRICHON

Mais... moitié l'un... moitié l'autre...

COMMANDANT

Monsieur, vous avez écrit en toutes lettres sur le livre de Montanvert :

« Le Commandant est un... »

(, vivement.)

PERRICHON

Je retire le mot ! il est retiré !

COMMANDANT

Il est retiré... ici... mais là-bas ! il s'épanouit au beau milieu d'une page
que tous les voyageurs peuvent lire.

1435

PERRICHON

Ah ! dame, pour ça ! à moins que je ne retourne moi-même l'effacer.

COMMANDANT

Je n'osais pas vous le demander, mais, puisque vous me l'offrez...

COMMANDANT

J'accepte.

PERRICHON

Permettez...

1440

COMMANDANT

Oh ! je ne vous demande pas de repartir aujourd'hui... non !... mais demain.

PERRICHON ET ARMAND

Comment ?

COMMANDANT

Comment ? Par le premier convoi, et vous bifferez vous-même, de bonne grâce, les deux méchantes lignes échappées à votre improvisation... ça m'obligera.

1445

PERRICHON

Oui... comme ça... il faut que je retourne en Suisse ?

COMMANDANT

D'abord, le Montanvert était en Savoie... Maintenant c'est la France !

PERRICHON

La France, reine des nations.

JEAN

C'est bien moins loin !

1450

(, ironiquement.)

COMMANDANT

Il ne me reste plus qu'à rendre hommage à vos sentiments de conciliation.

PERRICHON

Je n'aime pas à verser le sang !

(, riant.)

(, saluant.)

PERRICHON

Commandant !

PERRICHON

Le Commandant sort.

168

(, à Perrichon, tristement.)

J E A N

Eh bien, monsieur... voilà votre affaire arrangée.

(, éclatant.)

P E R R I C H O N

Toi, je te donne ton compte ! va faire tes paquets, animal.

(, stupéfait.)

J E A N

Ah, bah ! qu'est-ce que j'ai fait !

J E A N

Il sort par la droite.

SCÈNE VI

(, à part.)

P E R R I C H O N

Il n'y a pas à dire... j'ai fait des excuses ! moi dont on verra le portrait
au musée !... Mais à qui la faute ? à ce M. Armand !

1460

(, à part, au fond)

A R M A N D

Pauvre homme ! je ne sais que lui dire.

(, à part.)

ARMAND

Monsieur Perrichon ?

PERRICHON

Monsieur ?

ARMAND

Hier, en vous quittant, je suis allé chez mon ami... l'employé à l'administration des douanes... Je lui ai parlé de votre affaire.

1465

(, sèchement.)

PERRICHON

Vous êtes trop bon.

ARMAND

C'est arrangé !... on ne donnera pas suite au procès.

PERRICHON

Ah !

ARMAND

Seulement, vous écrirez au douanier quelques mots de regrets.

1470

(, éclatant.)

PERRICHON

C'est ça ! des excuses ! encore des excuses !... De quoi vous mêlez-vous, à la fin ?

ARMAND

Mais...

PERRICHON

Est-ce que vous ne perdrez pas l'habitude de vous fourrer à chaque instant dans ma vie ?

1475

ARMAND

Comment ?

ARMAND

Mais rien ne vous empêchait d'y être à deux heures.

PERRICHON

Ce n'est pas la même chose.

ARMAND

Pourquoi ?

PERRICHON

Vous me demandez pourquoi ? Parce que... non, vous ne saurez pas pourquoi !

1480

(Avec colère.)

PERRICHON

Assez de services, monsieur ! assez de services ! Désormais, si je tombe dans un trou, je vous prie de m'y laisser ! j'aime mieux donner cent francs au guide... car ça coûte cent francs... Il n'y a pas de quoi être si fier ! Je vous prierai aussi de ne plus changer les heures de mes duels, et de me laisser aller en prison si c'est ma fantaisie. ¹⁴⁸⁵

ARMAND

Mais, monsieur Perrichon...

PERRICHON

Je n'aime pas les gens qui s'imposent... c'est de l'indiscrétion ! Vous m'envahissez !...

ARMAND

Permettez...

1490

PERRICHON

Non, Monsieur ! on ne me domine pas, moi ! Assez de services ! assez de services !

PERRICHON

Il sort par le pavillon.

SCÈNE VII

(, seul.)

ARMAND

Je n'y comprends plus rien... je suis abasourdi !

(, entrant par la droite, au fond.)

HENRIETTE

Ah ! monsieur Armand !

1495

ARMAND

Mademoiselle Henriette !

HENRIETTE

Avez-vous causé avec papa ?

ARMAND

Oui, mademoiselle.

HENRIETTE

Eh bien ?

ARMAND

Je viens d'acquérir la preuve de sa parfaite antipathie.

1500

HENRIETTE

Que dites-vous là ? C'est impossible.

ARMAND

Il a été jusqu'à me reprocher de l'avoir sauvé au Montanvert... J'ai cru qu'il allait m'offrir cent francs de récompense.

ARMAND

Il dit que c'est le prix !...

HENRIETTE

Mais c'est horrible !... c'est de l'ingratitude...

1505

ARMAND

J'ai senti que ma présence le froissait, le blessait... et je n'ai plus, mademoiselle, qu'à vous faire mes adieux.

(, *vivement.*)

HENRIETTE

Mais pas du tout ! restez !

ARMAND

À quoi bon ? c'est à Daniel qu'il réserve votre main.

HENRIETTE

Monsieur Daniel ?... mais je ne veux pas !

1510

(, *avec joie.*)

ARMAND

Ah !

(, se reprenant.)

HENRIETTE

Ma mère ne veut pas ! elle ne partage pas les sentiments de papa ; elle est reconnaissante, elle ; elle vous aime... Tout à l'heure elle me disait encore : « M. Armand est un honnête homme... un homme de cœur, et ce que j'ai de plus cher au monde, je le lui donnerai... »

1515

ARMAND

Mais ce qu'elle a de plus cher... c'est vous !

HENRIETTE

Je le crois.

ARMAND

Ah ! mademoiselle, que je vous remercie !

ARMAND

Et vous, mademoiselle, me permettez-vous d'espérer que vous aurez pour moi la même bienveillance ?

1520

(, embarrassée.)

HENRIETTE

Moi, monsieur ?...

ARMAND

Oh ! parlez, je vous en supplie...

(, baissant les yeux.)

HENRIETTE

Monsieur, lorsqu'une demoiselle est bien élevée, elle pense toujours comme sa maman.

HENRIETTE

Elle se sauve.

1525

SCÈNE VIII

(, seul.)

ARMAND

Elle m'aime ! elle me l'a dit !... Ah ! je suis trop heureux !... ah !...

(, entrant.)

DANIEL

Bonjour, Armand.

ARMAND

C'est vous...

(À part.)

ARMAND

Pauvre garçon !

DANIEL

Voici l'heure de la philosophie... M. Perrichon se recueille... et, dans dix minutes, nous allons connaître sa réponse. Mon pauvre ami ! ¹⁵³⁰

DANIEL

Dans la campagne que nous venons de faire, vous avez commis fautes sur fautes...

(, étonné.)

ARMAND

Moi ?

DANIEL

Tenez, je vous aime, Armand... et je veux vous donner un bon avis qui vous servira... pour une autre fois ! Vous avez un défaut mortel ! ¹⁵³⁵

ARMAND

Lequel ?

DANIEL

Vous aimez trop à rendre service... c'est une passion malheureuse !

(, riant.)

ARMAND

Ah ! par exemple !

DANIEL

Croyez-moi... j'ai vécu plus que vous, et dans un monde... plus avancé !
Avant d'obliger un homme, assurez-vous bien d'abord que cet homme
n'est pas un imbécile. 1540

ARMAND

Pourquoi ?

DANIEL

Parce qu'un imbécile est incapable de supporter longtemps cette charge
écrasante qu'on appelle la reconnaissance ; il y a même des gens
d'esprit qui sont d'une constitution si délicate... 1545

(, riant.)

DANIEL

Voulez-vous un exemple : M. Perrichon...

(, passant sa tête à la porte du pavillon.)

PERRICHON

Mon nom !

DANIEL

Vous me permettrez de ne pas le ranger dans la catégorie des hommes
supérieurs. 1550

DANIEL

Perrichon disparaît.

DANIEL

Eh bien, M. Perrichon vous a pris tout doucement en grippe.

ARMAND

J'en ai bien peur.

DANIEL

Et pourtant vous lui avez sauvé la vie. Vous croyez peut-être que ce souvenir lui rappelle un grand acte de dévouement ? Non ! il lui rappelle trois choses : Primo , qu'il ne sait pas monter à cheval ; secundo , qu'il a eu tort de mettre des éperons, malgré l'avis de sa femme ; tertio , qu'il a fait en public une culbute ridicule...¹⁵⁵⁵

ARMAND

Soit, mais...

DANIEL

Et, comme il fallait un bouquet à ce beau feu d'artifice, vous lui avez démontré, comme deux et deux font quatre, que vous ne faisiez aucun cas de son courage, en empêchant un duel... qui n'aurait pas eu lieu.¹⁵⁶⁰

ARMAND

Comment ?

ARMAND

Ah ! vous voyez bien !

DANIEL

Oui, mais, moi, je me cache... je me masque ! Quand je pénètre dans la misère de mon semblable, c'est avec des chaussons et sans lumière...
comme dans une poudrière ! D'où je conclus...

1565

ARMAND

Qu'il ne faut obliger personne ?

DANIEL

Oh non ! mais il faut opérer nuitamment et choisir sa victime ! D'où je conclus que ledit Perrichon vous déteste : votre présence l'humilie, il est votre obligé, votre inférieur ! vous l'écrasez, cet homme !

1570

ARMAND

Mais c'est de l'ingratitude !...

DANIEL

L'ingratitude est une variété de l'orgueil... « C'est l'indépendance du cœur », a dit un aimable philosophe. Or, M. Perrichon est le carrossier le plus indépendant de la carrosserie française ! J'ai flairé cela tout de suite... Aussi ai-je suivi une marche tout à fait opposée à la vôtre.

1575

ARMAND

Laquelle ?

DANIEL

Je me suis laissé glisser... exprès ! dans une petite crevasse... pas méchante.

ARMAND

Exprès ?

1580

ARMAND

Ah bas ? c'est vous ?

DANIEL

Parbleu ! Demain, je le fais peindre à l'huile... en tête-à-tête avec le mont Blanc ! J'ai demandé un tout petit mont Blanc et un immense Per-richon ! Enfin, mon ami, retenez bien ceci... et surtout gardez-moi le secret : les hommes ne s'attachent point à nous en raison des services que nous leur rendons, mais en raison de ceux qu'ils nous rendent !

1585

ARMAND

Les hommes... c'est possible... mais les femmes ?

DANIEL

Eh bien, les femmes...

ARMAND

Elles comprennent la reconnaissance, elles savent garder au fond du cœur le souvenir du bienfait.

1590

DANIEL

Dieu ! la jolie phrase !

DANIEL

La maman est peut-être pour vous... mais j'ai pour moi l'orgueil du papa... Du haut du Montanvert ma crevasse me protège !

SCÈNE IX

(, entrant accompagné de sa femme et de sa fille ; il est très-grave)

PERRICHON

Messieurs, je suis heureux de vous trouver ensemble... vous m'avez fait tous deux l'honneur de me demander la main de ma fille... vous allez connaître ma décision... 1595

(, à part.)

ARMAND

Voici le moment.

(, à Daniel souriant.)

PERRICHON

Monsieur Daniel... mon ami !

(, à part.)

ARMAND

Je suis perdu !

PERRICHON

J'ai déjà fait beaucoup pour vous... je veux faire plus encore... Je veux vous donner... 1600

(, remerciant)

DANIEL

Ah ! monsieur !

(, froidement.)

(Bas.)

(, étonné.)

DANIEL

Ah bah !

PERRICHON

Oui... je vous remercie de la leçon.

(Haut.)

PERRICHON

Monsieur Armand... vous avez moins vécu que votre ami... vous calcu-
lez moins, mais vous me plaisez davantage... je vous donne ma fille... 1605

ARMAND

Ah ! monsieur !...

PERRICHON

Et remarquez que je ne cherche pas à m'acquitter envers vous... je désire rester votre obligé...

(Regardant Daniel.)

PERRICHON

car il n'y a que les imbéciles qui ne savent pas supporter cette charge
écrasante qu'on appelle la reconnaissance. 1610

PERRICHON

Il se dirige vers la droite ; madame Perrichon fait passer sa fille du côté
d'Armand, qui lui donne le bras.

(, à part.)

DANIEL

Attrape !

(, à part.)

ARMAND

Oh ! ce pauvre Daniel ! 1615

DANIEL

Je suis battu !

(À Armand.)

DANIEL

Après comme avant, donnons-nous la main.

ARMAND

Oh ! de grand cœur !

(, allant à Perrichon.)

DANIEL

Ah ! monsieur Perrichon, vous écoutez aux portes !

(Le prenant à part.)

DANIEL

Où ça ?

1620

PERRICHON

Dans le trou ?

DANIEL

Oui... mais je ne le dirai à personne.

PERRICHON

Je vous en prie !

PERRICHON

Poignées de main.

SCÈNE X

MAJORIN

Monsieur Perrichon, j'ai touché mon dividende à trois heures... et j'ai
gardé la voiture de monsieur pour vous rapporter plus tôt vos six cents
francs... Les voici !

1625

PERRICHON

Mais cela ne pressait pas.

MAJORIN

Pardon, cela pressait... considérablement ! maintenant nous sommes quittes... complètement quittes.

1630

(, à part.)

PERRICHON

Quand je pense que j'ai été comme ça !...

(, à Daniel.)

MAJORIN

Voici le numéro de votre voiture, il y a sept quarts d'heure.

MAJORIN

Il lui donne une carte.

PERRICHON

Monsieur Armand, nous resterons chez nous demain soir... et, si vous voulez nous faire plaisir, vous viendrez prendre une tasse de thé...

1635

(, courant à Perrichon, bas.)

ARMAND

Demain ? vous n'y pensez pas... et votre promesse au commandant !

ARMAND

Il retourne près d'Henriette.

PERRICHON

Ah ! c'est juste !

(Haut.)

PERRICHON

Ma femme... ma fille... nous repartons demain matin pour la mer de Glace.

1640

(, étonnée.)

HENRIETTE

Hein ?

MADAME PERRICHON

Ah ! par exemple, nous en arrivons ! Pourquoi y retourner ?

PERRICHON

Pourquoi ? peux-tu le demander ? tu ne devines pas que je veux revoir l'endroit où Armand m'a sauvé.

MADAME PERRICHON

Cependant...

1645

PERRICHON

Assez ! ce voyage m'est commandant...

(Se reprenant.)

PERRICHON

commandé par la reconnaissance !